



Torah-Box

n°255  | 29 Novembre 2023 | 16 Kislev 5784 | Vayichlah

M A G A Z I N E



**“DES MIRACLES
GUIDENT NOS
PAS À GAZA”
(INTERVIEW)**

**LA MÉNORA OU
LA LUMIÈRE DU
PEUPLE JUIF**

**RA’HEL,
L’INCARNATION
D’UNE MÈRE JUIVE**

וְשָׁבוּ בְּנֵי לֵאבֹוֹלָם

LIBÉREZ LES 178 OTAGES ISRAËLIENS



UNE PAIRE DE TÉFILINES POUR CHAQUE SOLDAT



Depuis le début de la guerre, nos soldats renforcent étonnamment leur lien avec D.ieu et Sa Torah. Beaucoup souhaitent recommencer à les porter. **Torah-Box leur en offre. C'est ainsi que nous vaincrons.**

PROTÉGEZ 1,2,3 OU PLUS DE SOLDATS PAR CETTE MITSVA

- 1 Envoyez-nous des Téfilines de seconde main, nous les vérifions et réparons
 - en France, contactez Gary +33 6 08 63 59 39
 - en Israël, contactez Jonathan +972 52-792-3306
- 2 Offrez 1 paire de Téfilines à 1 soldat sur www.torah-box.com/1soldat1tefiline

Am Israël 'Hai



CALENDRIER DE LA SEMAINE

29 Novembre au 5 Décembre 2023

VEUILLEZ NE PAS LIRE CE MAGAZINE PENDANT LA PRIÈRE

Mercredi
29 Novembre
16 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 27
Michna Yomit Yébamot 10-6
Limoud au féminin n°53

Jeudi
30 Novembre
17 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 28
Michna Yomit Yébamot 10-8
Limoud au féminin n°54

Vendredi
1^{er} Décembre
18 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 29
Michna Yomit Yébamot 11-1
Limoud au féminin n°55

Samedi
2 Décembre
19 Kislev

Parachat Vayichla'h
Daf Hayomi Baba Kama 30
Michna Yomit Yébamot 11-3
Limoud au féminin n°56

Dimanche
3 Décembre
20 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 31
Michna Yomit Yébamot 11-5
Limoud au féminin n°57

Lundi
4 Décembre
21 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 32
Michna Yomit Yébamot 11-7
Limoud au féminin n°58

Mardi
5 Décembre
22 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 33
Michna Yomit Yébamot 12-2
Limoud au féminin n°59

Jeudi 30 Novembre
Rav Yossef Yozele Horowitz (Saba de Novardok)

Vendredi 1er Décembre
Rav Avraham Ben Harambam
Rav Makhlof Idan

Samedi 2 Décembre
Rabbi Its'hak 'Hai Taïeb
Rav Chaoul Mekiketz Chéli
Rav Dov Beer de Mezeritch

Dimanche 3 Décembre
Rav Baroukh Hagar

Mardi 5 Décembre
Rav Avraham Abi'hssira



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	16:38	16:40	16:46	16:18
Sortie	17:50	17:48	17:51	17:29



Zmanim du 2 Décembre

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:23	08:02	07:52	08:01
Fin du Chéma (2)	10:31	10:15	10:09	10:09
'Hatsot	12:40	12:30	12:28	12:18
Chkia	16:56	16:57	17:03	16:35

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Jonathan Serero, Rav Chalom Guenoun, Binyamin Benhamou, Rav Yehonathan Gefen, Sarah Kalman, Myriam H., Rav Rahamim Anki, Rav Yehiel Brand, Rav Gabriel Dayan, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 01.80.20.5000 - Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) - Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

PARTICIPEZ au magazine

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques



magazine@torah-box.com

Les meilleures idées seront récompensées par des cadeaux !



NOUVEAU !

"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"

Amain



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€



Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ Fontaine d'eau avec 3 options : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ Programmation automatique du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de 5,2 L d'eau chaude pour Chabbat, eau froide à volonté
- ✓ Ecran tactile multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28 📱 AmainGroup



7 octobre, la fin des grandes illusions

Il est terrible de se réveiller un jour et de découvrir que l'on a marché dans l'erreur durant toute sa vie. Ce sentiment est d'autant plus pénible lorsque l'on réalise que l'on s'est soi-même fourvoyé, par le biais de fourbes qui nous ont poussés à trahir nos propres frères. C'est ce que ressentent actuellement de nombreux Israéliens d'extrême-gauche qui ont longtemps lutté pour défendre les droits des Palestiniens, en particulier ceux de la bande de Gaza. Pour cela, ils avaient ouvert des associations, œuvrant main dans la main avec des ONG européennes pro-palestiniennes. Ils ont manifesté dans les rues, ont fait intervenir les hauts tribunaux, ont relayé les revendications des Palestiniens dans les médias, allant jusqu'à servir de délateurs auprès des Nations pour toute action leur paraissant porter préjudice à la population arabe vivant en Israël.

Les massacres du 7 octobre sont venus briser en mille morceaux toute leur conception. En effet, ont participé à ces attaques non seulement les milices du 'Hamas, mais aussi la population palestinienne civile, jeunes et vieux, de ceux qui travaillaient dans les kibboutz frontaliers ou qu'on emmenait en voiture pour se faire soigner dans les hôpitaux d'Israël ; tous des voisins et des "amis".

Viviane Silber (74 ans) faisait partie des associations B'Tselem, Les femmes font la paix, AGIK - Coopérative judéo-arabe du Néguev ; elle a été retrouvée morte dans les cendres de sa maison incendiée par le 'Hamas. Même destin tragique pour Eddy Dagan, qui transportait bénévolement les malades palestiniens de Hébron et de Gaza vers les hôpitaux israéliens. Ya'akov Iron, responsable de la logistique pour l'emploi des Gazaouis en Israël et qui avait également lutté pour établir une succursale de l'hôpital Assuta près de la frontière, a lui aussi été tué. Le journaliste Oded Lipchits, qui dénonçait la démolition de maisons

(de terroristes) et "la spoliation de biens palestiniens par le gouvernement israélien", fait toujours partie des otages détenus par le 'Hamas. Malheureusement la liste est longue de ces Juifs qui avaient choisi de prendre systématiquement le parti des Palestiniens, souvent au détriment des intérêts des Juifs, et qui se sont retrouvés parmi les victimes de la barbarie de leurs "protégés".

Rony Gelbfish, ex-membre de ces associations pro-palestiniennes, a opéré un virage à 180 degrés dans sa conception. Elle dénonce désormais dans les médias les ONG des droits de l'homme, celles de défense des femmes et celles œuvrant pour la paix israélo-palestinienne, dans le fait qu'elles n'ont pas exprimé le moindre mot de protestation contre les pogroms du 7 octobre. Du reste, en diaspora, beaucoup de Juifs intellectuels de gauche réalisent l'hypocrisie qui règne dans leur milieu et comprennent qu'ils devront à l'avenir repenser leur positionnement.

Avant la fin des temps, comme lors de la sortie d'Égypte, les idoles doivent s'écrouler et la vérité éclore. Dans les campus universitaires et dans les grands médias occidentaux, de belles idées humanistes se sont développées, luttant pour toutes les formes de liberté, pour le soutien des minorités et contre l'impérialisme - somme toute, une variante du *Peace and Love* des années 60. Le Juif éloigné de sa tradition, qui de par son héritage riche en valeurs humaines, les a souvent adoptées, commence aujourd'hui à prendre conscience de leur vacuité.

Le fait de se détacher de fausses idées constitue une première étape vers la vérité. Il ne suffira plus que d'opérer encore un petit pas pour que la porte vers le judaïsme s'ouvre, permettant ainsi la diffusion de sa lumière.

Rav Daniel Scemama

**Administration Tekuma :
"Les localités seront réhabilitées
et même modernisées"**

Lors de son passage devant la Commission d'audit de l'État de la Knesset, le chef de la Direction de Tekuma pour la reconstruction du pays, le général de brigade Moché Edry, a déclaré qu'il était très "important que les localités sinistrées ne reviennent pas à ce qu'elles étaient" mais qu'elles devaient "être modernisées". Concernant les préoccupations des populations évacuées des localités frontalières, il a affirmé : "nous ne prendrons jamais de décision nous-mêmes. Tout sera fait en consultation avec les localités elles-mêmes".

**La petite Emily Hand "perdue" puis "retrouvée"
pour le Premier ministre irlandais ; colère en Israël**

Dans une publication sur Twitter, le Premier ministre irlandais, Leo Varadkar, a salué la libération d'Emily Hand, jeune ressortissante israélo-irlandaise, "une enfant innocente qui était perdue et qui a été retrouvée et nous poussons un gros soupir de soulagement. Une réponse a été apportée à nos prières".



Le tweet a rapidement été fustigé en Israël. Le ministre membre du cabinet de guerre, Benny Gantz, a écrit sur X que "Emily n'a jamais été 'perdue' - elle a été brutalement kidnappée et prise en otage par les terroristes du 'Hamas'". Le ministre des AE, Elie Cohen, a déclaré qu'il avait ordonné à ses collaborateurs de convoquer l'ambassadeur d'Irlande pour qu'il soit réprimandé.

ANIMATION BOUBOT BRESLEV

MASCOTTES
GEANTES

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux,
Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...

Larissou.nc

06.58.56.70.66

@BOUBOTBRESLEV

Le directeur de l'hôpital Al-Shifa de Gaza arrêté par Tsahal



Le directeur de l'hôpital Al-Shifa, dans la ville de Gaza, Dr. Mohammed Abou Salmiya, a été arrêté par l'armée israélienne jeudi matin en même temps que plusieurs autres membres du personnel soignant, a indiqué un médecin de l'hôpital. Il tentait

de s'enfuir vers le Sud via un couloir humanitaire ouvert par Tsahal, a rapporté la radio de l'armée. Alors que le personnel d'Al-Shifa, notamment Abou Salmiya, continue de nier que l'hôpital est utilisé par le ' Hamas malgré les preuves accablantes, un ancien membre du personnel, un médecin britannique, a confirmé dans une interview récente qu'il ne pouvait pas se rendre dans certaines zones de l'hôpital sous peine d'être abattu.

3^{ème} jour de trêve : 14 Israéliens, dont 9 enfants, libérés après 51 jours de captivité

Un troisième groupe d'otages israéliens et étrangers a été libéré des geôles du Hamas après 51 jours de captivité dimanche soir et est arrivé en Israël, soit 17 personnes – 14 Israéliens et trois citoyens thaïlandais. Le groupe d'Israéliens était composé de 9 enfants, de 2 mères, de 2 autres femmes

et d'un homme. Bien que la Croix-Rouge ait déclaré qu'un premier examen médical avait indiqué qu'ils étaient tous en bonne santé, l'une des otages âgée, Alma Avraham, a été évacuée directement par hélicoptère à l'hôpital Soroka de Beer-Chéva', son pronostic vital étant engagé.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

011

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ Yael Ben Shabbat Nissim, AVOCATE ET NOTAIRE ■ AVIVIT ZEHAVI, AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHLOMI ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE ■ DORIT ANTEBE, AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHAY ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE ■ LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT, AVOCATE ■ SAGIT KEINAN, AVOCATE ■ ARIE BRENING, AVOCAT ■ MAAYAN ZAGURI, AVOCATE ■ SHANI ELMALIAH, AVOCATE ■ MYRIAM LASCAR, JURISTE ■ AVINATAN DOUIEB, JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Après des heures d'incertitudes, 13 premiers otages ont été libérés vendredi ; "Nous avons failli être lynchés en quittant la bande de Gaza"

Après 50 jours passés en captivité aux mains du 'Hamas et après de longues heures d'incertitude, 13 premiers otages israéliens ont enfin été libérés vendredi à l'entrée du Chabbath, provoquant une onde de soulagement et de joie dans le monde juif. Les Israéliens enlevés par le 'Hamas qui ont été libérés vendredi ont donné quelques éléments d'information concernant leur captivité, ainsi que les circonstances de leur libération. Ils ont ainsi raconté qu'après

leur transfert à la Croix-Rouge et durant le chemin qui les menait au terminal de Rafah, le véhicule dans lequel ils se trouvaient avait été la cible de jets de pierres de la part de Palestiniens, au point qu'ils redoutaient un véritable lynchage.

Les ex-otages ont par ailleurs relaté que lors des deux dernières semaines de leur captivité, la nourriture était venue à manquer, et qu'ils mangeaient exclusivement du riz.

À Beeri, David Cameron déclare avoir constaté de lui-même la "nature horrible des attaques"

En visite au kibboutz Beeri, le ministre britannique des Affaires étrangères David Cameron a déclaré qu'il souhaitait constater de lui-même les atrocités commises par le groupe terroriste 'Hamas le 7 octobre dernier. "Je voulais venir ici moi-même pour voir la nature horrible des attaques que vous avez subies le 7

octobre - et elles sont absolument horribles", a-t-il dit aux côtés de son homologue israélien Elie Cohen. Cohen a remercié Cameron de sa visite et a affirmé : "Nous devons nous battre ensemble. Il ne s'agit pas seulement d'une bataille locale, mais d'une guerre mondiale que nous devons tous mener contre le terrorisme".



O'NEW
PARIS






+33 6 50 51 80 83

O'NEW PARIS

VENEZ DÉCOUVRIR NOS TAILLES
ADULTES DU S AU XXXL ET AUSSI
NOS TAILLES ENFANTS



ONewParis.com

Lundi : Dernier jour de la trêve ; négociations pour la prolonger et libérer des hommes âgés

Des discussions sont en cours pour prolonger la trêve entre Israël et le 'Hamas et élargir la liste des otages éligibles à la libération dans les prochains jours, rapporte le *Wall Street Journal* lundi matin. Selon le journal, qui cite des sources au fait des négociations, l'Égypte et le Qatar assurent la médiation des pourparlers qui pourraient voir l'accord prolongé de quatre jours supplémentaires. Une disposition de l'accord initial permet en effet sa reconduction et la libération quotidienne d'une dizaine d'otages, en échange de la libération d'une trentaine de terroristes palestiniens écroués en Israël. Selon des responsables égyptiens cités par le journal américain, des hommes âgés pourraient aussi être libérés avec des femmes et des enfants, suivis par des dépouilles des défunts. Le 'Hamas a refusé d'envisager la libération d'hommes israéliens non âgés, rapporte le *WSJ*, même si nombre d'entre eux sont des civils. Le 'Hamas a déjà accepté de libérer 50 otages en échange de 150 prisonniers et d'un arrêt des combats pendant quatre jours, un accord qui expire ce mardi matin.

Pourquoi Israël a tout de même bombardé les points que les US avaient demandé d'épargner

L'administration Biden a fourni à Israël des données concernant l'emplacement de groupes humanitaires opérant à Gaza afin de prévenir les attaques contre ces installations. Cependant Israël les a malgré tout bombardés, a noté le site *Politico*, après que des tirs aient été effectués contre les troupes de Tshal depuis ces installations humanitaires, prouvant une nouvelle fois que les terroristes du 'Hamas utilisent largement ces structures pour leurs activités. Parmi les sites fournis au gouvernement israélien figurent des installations médicales, notamment l'hôpital Al-Shifa.

L'assurances

Groupe GLS

☎ 01 88 60 79 52

VOTRE MUTUELLE SANTÉ 100%



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs



100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE HABITATION TOUT RISQUE



à partir de

POUR UN STUDIO
139€/an

POUR UN 3 PIÈCES
226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES
199€/an

POUR UN 4 PIÈCES
260€/an

POUR UN 5 PIÈCES
299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

[lassurances.fr](https://www.lassurances.fr)

Devis immédiat en ligne

"Nous continuerons jusqu'à la victoire, rien ne nous arrêtera", affirme Netanyahu depuis Gaza



Le chef du gouvernement Binyamin Netanyahu s'est rendu dimanche à Gaza, où il s'est entretenu avec les commandants et les combattants et a visité l'un des tunnels découverts par Tshal, au 51^{ème} jour de la guerre. C'est la première fois qu'un Premier ministre s'y rend depuis 2005. "Je suis ici pour dire à mes amis, aux combattants, qui me disent les mêmes choses, et je vous le répète, citoyens d'Israël : nous continuons jusqu'au bout – jusqu'à la victoire. Rien ne nous arrêtera, et nous sommes convaincus que nous avons le pouvoir, la force, la volonté et la détermination nécessaires pour atteindre tous les objectifs de la guerre, et nous y parviendrons", a-t-il déclaré.

Le prince héritier d'Arabie saoudite a appelé les pays à cesser d'exporter des armes vers Israël

Le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed Ben Salman, dont le pays était sur le point de rejoindre les accords d'Avraham avant les attaques du 7 octobre, a appelé les pays à cesser d'exporter des armes vers Israël, exigeant le début d'un processus de paix sérieux et global pour établir un État palestinien le long des frontières de 1967. Le président du sommet des BRICS, duquel s'exprimait le leader arabe, a accusé Israël de "crimes de guerre" et de "génocide" à Gaza, sans mentionner les attaques meurtrières menées par le 'Hamas contre Israël le 7 octobre.

Elyssia Boukobza

נדל"ן ושיווק פרויקטים

בס"ד

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

Stop Affaire !!



Appartement 4 pièces à vendre à Nétivot neuf déjà construit depuis un an. 94 m2 net avec terrasse 16 m2, clim, parking.

(Serge 052 591 60 75)

1 380 000 sh

(336 000€)

Coup de fusil



5 pièces 185m2, 14eme étage, au "Mar Ashdod" pleine vue mer, clim, parking. Plage, restaurants, commerces, bus...

(Serge 052 591 60 75)

3 500 000 sh

(853 000€)

Être le 1^{er}



Nouveau programme à la Marina d'Ashdod en 1ère ligne, résidence 5 étage 4 et 5 pièces, ainsi que rez de jardin et penthouse avec piscine privée.

A partir de 4 210 000 sh

(1 026 000€)

🇮🇱 054 63 99 865 🇫🇷 01 77 50 31 40

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan



DE SIM'HAT TORAH
À HANOUKA,
LE VAAD HARABANIM
EST À NOS CÔTÉS.

LA SOLIDARITÉ EST NOTRE FORCE.

ALORS QU'ISRAËL
EST PROFONDÉMENT
MARQUÉ PAR LES ACTES
BARBARES PERPÉTRÉS
LORS DE L'ATTAQUE DU 7
OCTOBRE, LA SOLIDARITÉ
A RÉPONDU À L'HORREUR.
LE VAAD HARABANIM SE BAT
SUR TOUS LES FRONTS POUR
SAUVER, SOUTENIR ET AIDER
LES PERSONNES DÉPLACÉES
ET TOUS LES JUIFS DANS LE
BESOIN.

**PARTICIPEZ À CETTE ACTION
MAGNIFIQUE DE SOUTIEN !**

MARAN HAGAON RAV DOV LANDAU PRIE POUR
LES DONATEURS DU VAAD HARABANIM EN
ALLUMANT LES BOUGIES DE HANOUKA.



www.vaadharabanim.org

0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabanim
de votre région (demandez la liste au
numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004 Paris

Appelez ce numéro pour un don par
carte de crédit : 0-800-106-135
en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez vos noms



Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim



Israël doit-il accepter de négocier avec le ' Hamas la libération des otages ?

La libération des premiers groupes d'otages a suscité de nombreuses interrogations militaires et éthiques au sein de l'opinion publique israélienne. Pourquoi freiner les troupes de Tsahal en pleine avancée dans la bande de Gaza ? Pourquoi accorder un répit à un ennemi aussi cruel que le ' Hamas après le massacre de 1300 personnes ? Pourquoi négocier avec un ennemi sans foi ni loi ayant commis l'un des pires crimes de l'Humanité depuis la Shoah ? A toutes ces questions, les dirigeants du pays ont tenté de répondre et de rassurer le public sur une poursuite du conflit après les quatre jours de trêve.

Mercredi 22 novembre, le Premier ministre Netanyahu se présente devant les Israéliens. Il annonce à la Nation être parvenu à un accord sur une trêve de 4 jours et un échange quotidien d'un groupe de 13 otages israéliens détenus par le ' Hamas. "C'est une mission sainte et c'est la meilleure décision à prendre maintenant" affirme le chef du gouvernement israélien. Le ministre Benny Gantz assure "que c'est la décision la plus difficile qu'il a eue à prendre en 40 ans de carrière publique." L'accord prévoit la libération de femmes et d'enfants israéliens contre celle de prisonniers terroristes palestiniens n'ayant pas été condamnés pour meurtre. Les forces de Tsahal se replient en position défensive sur une ligne de trêve située au nord de la bande de Gaza. Les drones de surveillance de l'armée israélienne, indispensables dans la quête des renseignements sur le terrain, sont interdits de survol du territoire côtier palestinien de 10h à 16h. Des centaines de camions humanitaires sont autorisés à faire leur entrée dans la bande de Gaza.

Un accord discutable qui rouvre de vieilles plaies au sein de l'opinion publique israélienne. En 2008, le gouvernement dirigé par Ehoud Olmert autorise la libération du terroriste du ' Hezbollah Samir Kuntar, responsable du meurtre d'un père et de sa fille de quatre ans sur une plage de Nahariya en 1979, contre la libération de deux soldats de Tsahal Oudi Goldwasser et Eldad Reguev, enlevés lors de la seconde guerre du Liban deux ans plus tôt. Au moment de leur libération, Israël découvre deux cercueils recouverts du drapeau d'Israël et un Samir Kountar tout heureux de retrouver les siens au Liban. Il sera finalement éliminé en 2015 lors d'un raid imputé à l'aviation israélienne menée en Syrie.

En 2011, le Premier ministre Netanyahu autorise la libération de 1027 prisonniers du ' Hamas contre la libération du sergent-major Guilad Chalit, capturé en 2006 par les hommes de la branche militaire du ' Hamas, le groupe Ezzedine Al-Qassam. L'un des terroristes libérés dans le cadre de cet accord est Yé'hia Sinwar, l'actuel chef du ' Hamas et principal responsable du massacre du 7 octobre dernier contre les localités israéliennes situées près de la bande de Gaza.

En 2014, Tsahal se lance dans l'opération Bordure Protectrice contre le ' Hamas, toujours dans la bande de Gaza. Nous sommes le 1^{er} août et Israël parvient à un accord sur une trêve des armes avec l'organisation terroriste palestinienne. Deux heures après l'entrée en vigueur de ce cessez-le-feu temporaire, le ' Hamas tue le lieutenant Hadar Goldin et un autre soldat dans une embuscade à Gaza. La dépouille d'Hadar Goldin tout comme celle du sergent Oron Chaoul, lui aussi tué durant cette opération, se trouvent encore entre les mains du mouvement islamiste.

La date du premier accord d'échange de terroristes prisonniers contre des soldats de Tsahal remonte au mois de mars 1979. Le soldat Avraham Amram, capturé en 1978 lors de l'opération Litani au Liban, est échangé contre la libération de 76 terroristes du Front Populaire de Libération de la Palestine.

À l'époque, les *Rabbanim* autorisent un tel échange mais le Rabbi de Loubavitch le déconseille. Il qualifie alors cette transaction "de non-sens au regard du déséquilibre numérique, 1 homme pour 76, et de dangereuse pour l'avenir du peuple d'Israël." Pour le Rabbi, "ces échanges mettent en

danger la vie d'autres Juifs et l'ensemble de la collectivité d'Israël."

Malgré l'opposition de l'une des plus grandes figures du monde juif moderne, les gouvernements de l'Etat d'Israël ont toujours choisi la voie de la négociation indirecte avec les organisations terroristes pour faire libérer leurs soldats captifs. Cette fois, les dirigeants israéliens se retrouvent confrontés à une équation jusqu'alors jamais vue dans l'histoire du pays. Devoir négocier le sort de soldats captifs mais aussi d'otages civils. Parvenir à libérer des hommes, des femmes, des enfants, des personnes âgées et des bébés tout en respectant l'objectif visé de détruire militairement le 'Hamas.

Après plus de 50 jours de conflit, les responsables du pays et l'Etat Major de la Défense ont estimé que les coups militaires et stratégiques infligés au 'Hamas permettaient une pause des combats et ouvraient la voie à une libération des premiers groupes d'otages.

Pour prendre cette décision, le Premier ministre Netanyahu s'en est référé aux grands rabbins d'Israël. Ceux-ci lui ont répondu que même si la question est complexe, il y a lieu d'accepter la possibilité d'un rachat des otages.

En effet, le commandement de "rachat des prisonniers" est considéré dans le Talmud comme un commandement capital. La situation d'un otage est en quelque sorte pire que la mort. Il peut à chaque instant être exécuté, abandonné ou mourir de faim.

Néanmoins, dans le traité de *Guitin*, le Talmud fixe tout de même une limite à cette injonction : le prix de rachat ne peut excéder la valeur standard du prisonnier, pour préserver le *Tikoun 'Olam*, la "réparation du monde". L'une des explications à cette injonction : Si les ravisseurs sentent que leur interlocuteur est prêt à toutes les concessions possibles pour libérer ses otages ou ses prisonniers, alors ils pourraient augmenter le niveau de leurs exigences.

Pourtant, selon la *Halakha*, si l'otage est en danger de mort certaine, alors ces limites s'effacent pour laisser la préséance à la vie d'un juif.

Y a-t-il lieu de nous inquiéter des conséquences de cet échange ? En octobre 2011, en libérant le soldat Guilad Chalit contre 1027 terroristes dont Yé'hia Sinwar, le gouvernement de l'Etat d'Israël n'a-t-il pas lancé un processus aboutissant au massacre du 7 octobre dernier ?

Lors de sa conférence de presse du mercredi 22 novembre, le Premier ministre Netanyahu a annoncé : "Sur la libération de Guilad

Chalit, des questions d'ordre sécuritaires et diplomatiques entraient en ligne de compte, notamment liées au dossier du nucléaire iranien. Je ne peux pas m'étendre plus sur ce sujet. J'en dirais plus en temps voulu."

Soit, mais la libération de Yé'hia Sinwar a coûté à l'Etat d'Israël des opérations militaires

en série et un massacre humain jamais vu depuis la Shoah. Cette trêve freine aussi l'avancée des forces de Tsahal dans la bande de Gaza et retardent la réalisation des objectifs fixés par les dirigeants en début de conflit, à savoir détruire politiquement et militairement le 'Hamas. L'organisation terroriste peut aussi reprendre son souffle après un mois et demi d'intenses combats dans le Nord de la bande de Gaza.

Mais c'est un risque à prendre car l'autre objectif de ce conflit est aussi de parvenir à libérer l'ensemble des otages. Israël compte certes sur son armée pour faire plier l'ennemi mais il doit aussi activer ses leviers diplomatiques, régionaux et internationaux pour parvenir à remplir cette mission. Le triumvirat dirigeant du pays l'a répété : "Nous ferons tout pour libérer les otages. Le conflit sera long et difficile. Il y aura un prix à payer."

Jonathan Serero



Pour le Rabbi,
"ces échanges
mettent en danger
la vie d'autres Juifs
et l'ensemble de
la collectivité
d'Israël."

en série et un massacre humain jamais vu depuis la Shoah. Cette trêve freine aussi l'avancée des forces de Tsahal dans la bande de Gaza et retardent la réalisation des objectifs fixés par les dirigeants en début de conflit, à savoir détruire politiquement et militairement le 'Hamas. L'organisation terroriste peut aussi reprendre son souffle après un mois et demi d'intenses combats dans le Nord de la bande de Gaza.

Mais c'est un risque à prendre car l'autre objectif de ce conflit est aussi de parvenir à libérer l'ensemble des otages. Israël compte certes sur son armée pour faire plier l'ennemi mais il doit aussi activer ses leviers diplomatiques, régionaux et internationaux pour parvenir à remplir cette mission. Le triumvirat dirigeant du pays l'a répété : "Nous ferons tout pour libérer les otages. Le conflit sera long et difficile. Il y aura un prix à payer."



La Ménora ou la lumière du peuple juif

Le candélabre ou la Ménora en hébreu est l'un des symboles phare de l'État d'Israël. Il est en couverture des passeports, sur certaines pièces de monnaie et depuis 1956 devant la cour du Parlement israélien, la Knesset. Depuis quand cette effigie est-elle un emblème juif ? De quelle signification le candélabre est-il porteur ? Retour sur l'histoire de tout un symbole.



Dans la représentation populaire, la Ménora coïncide avec le chandelier de 'Hanouka datant du second siècle avant notre ère, mais ce n'est qu'une légende. D'une part, le chandelier de 'Hanouka compte huit branches tandis que la Ménora, elle, n'en compte que sept ; d'autre part, nous avons des traces de la Ménora bien avant l'épisode des Maccabées de 'Hanouka.

Un candélabre singulier pour une lumière unique

La Ménora remonte en effet à l'époque biblique. Dans le livre de Chémot, D.ieu a commandé à Moché de façonner la Ménora afin qu'elle soit placée dans le Tabernacle pendant la période où les Hébreux étaient encore dans le désert (Chémot 25, 31). Le Midrach nous raconte que contrairement à tous les autres ustensiles du Tabernacle, Moché buta sur la Ménora, il ne parvenait pas à comprendre comment la réaliser, jusqu'à ce que D.ieu la lui montra en vision.

La Ménora fut taillée dans un énorme morceau d'or pur afin qu'elle soit le fruit d'une seule unité. Même ses calices, ses bourgeons et les formes de fleurs qui l'ornaient en étaient incrustés comme le stipule le texte. Trois branches sortaient de part et d'autre du tronc en or massif avec, à leurs extrémités, une fiole d'huile. Au sommet du tronc, il y avait également un flacon qui s'unissait à l'éclairage des six autres. Au total, sept bougies irradiaient harmonieusement dans le Tabernacle de Moché, puis plus tard dans le Temple du roi Chlomo.

Un éclairage superflu ?

La Torah interdit que la Ménora soit allumée avec un autre combustible que l'huile d'olive et elle ordonne que les fioles des six autres branches soient placées de manière à ce que tout soit orienté vers la fiole centrale. Un autre fait particulier au sujet de cet ustensile : n'importe qui, même un Israélite étranger à la tribu des Kohanim qui étaient en charge du service du Temple, pouvait l'allumer.

Que signifient ces particularités qui n'existent pas dans les autres dispositifs du Temple ?

Le premier à chercher un sens à tout cela est le Talmud de Babylone qui, dans *Ména'hot* 86, pose la question de savoir pourquoi un chandelier est nécessaire dans la maison de D.ieu. "A-t-Il besoin d'éclairage?", interroge le Talmud d'un ton ironique, et par cette question nous invite à y réfléchir.

Rabbénou Bé'hayé (1255-1340) et le *Gaon* de Vilna (1720-1797) déclarent que la *Ménora* est le symbole de la sagesse. La littérature talmudique compare souvent la lumière à la sagesse. Dans les textes de la mystique juive, nous trouvons également cette notion telle que le démontre Na'hmanide, dans les tous premiers versets de la Bible concernant la Création.

La *Ménora* comme clé suprême de la sagesse

Cependant, ils soulignent que la sagesse en question n'est pas celle de la Torah. Il s'agit aussi

des arts libres qu'un Sage de la Torah se doit de maîtriser en plus de son érudition talmudique.

Ainsi, l'allumage de la *Ménora* à l'huile d'olive qui, selon le Talmud (*Brakhot* 57, *Horayot* 13), est un facteur d'intelligence, peut être fait par un étranger car il ne s'agit pas ici de la sagesse de D.ieu. Mais attention toutefois: toutes les mèches convergent vers celle du milieu, comme pour nous dire que pour nous, toutes les sagesse doivent conduire à la connaissance du divin.

La *Ménora* rime avec l'exploitation des connaissances séculaires dans le but de les mettre au service de la connaissance de D.ieu.

Le symbole de l'État juif n'est donc pas si anodin, il transmet l'idée d'une ouverture au monde tout en ne négligeant pas ses traditions et le but de son existence...

Rav Chalom Guenoun

L'atelier du Sofer
Présente
L'Atelier Bar-Mitsvah
à Levallois

Venez vivre une expérience
UNIQUE...

Rav Shaoul Perez
Sofer diplômé

ב"ה

Pour visionner
l'atelier

06 64 86 05 38

Un atelier exceptionnel pour comprendre la Mitsvah des tefiline

Une autre manière d'apprendre

Passez en famille un moment inoubliable

Le futur Bar-Mitsvah participe lui même à la confection de sa propre paire de tefiline

Ecriture
Couture
Peinture

Remise d'un diplôme à la fin de l'atelier

Renseignements - 06 64 86 05 38
67/69 Rue Louise Michel - 92300 Levallois Perret



Il ne FAUT PAS regarder de vidéos de violence !

Parfois on s'est construit, on est positif... et soudain quelqu'un vient nous raconter ce qu'il a vu, entendu, avec toutes sortes de détails sordides... Avons-nous réellement besoin de cela ?



Il ne faut pas visionner de vidéos de type attentats islamistes, pour votre santé mentale et aussi parce que la Torah l'interdit strictement ! Quel intérêt de détruire votre équilibre ?

Deux de mes jeunes cousines vivent loin d'Israël, elles sont aisées, brillantes, équilibrées. Depuis qu'elles sont tombées sur certaines de ces vidéos de barbarie inhumaines sur un malheureux réseau social, elles sont alitées et pleurent sans cesse. Nos yeux ne sont pas censés voir de telles choses, il s'agit de curiosité mal placée.

Même à la Knesset où le maudit film de 45 minutes montrant les massacres du 'Hamas a été projeté, de très nombreux députés, hommes et femmes, des personnes pourtant matures, sont sortis parfois en plein milieu en sanglotant, une députée s'est évanouie, la plupart pleuraient. Même ceux qui avaient simplement lu la description de certains massacres ont eu du mal à s'en remettre.

Pourquoi est-ce déconseillé par les psychologues et donc interdit par la Torah ? Explications.

Un déséquilibre psychologique

Lorsque l'on regarde des images qui sont en rupture avec ce que l'on voit dans notre quotidien, cela crée chez nous un stress psychologique. Notre cerveau va opérer une déconnexion et se mettre en "pause", car il ne peut accepter ce qu'il voit. Cela peut entraîner un déséquilibre mental qui peut à son tour déboucher sur des affects mentaux, physiques et émotionnels, tels que des pertes de mémoire, des difficultés de concentration, de l'anxiété, des sautes d'humeur, de la dépression, etc.

D'autre part, une addiction se crée. On veut en voir toujours plus, comme pour se prouver que l'on est capable de défier la mort. Mais les psychologues expliquent qu'à force d'être le témoin de tant d'injustice et de gens exécutés gratuitement, plusieurs conséquences mentales graves seront induites. D'autre part on se désensibilise à la violence, on devient nous même plus agressif, les autres remarquent notre manque de tolérance, etc. L'homme est, comme on le sait, influencé par son environnement (Michna Avot 1, 7).

Santé physique et santé mentale : la Torah les met au même plan

Vous savez certainement que le Chabbath est le jour le plus saint de la semaine, qu'il est interdit de profaner par l'accomplissement de travaux prohibés par la Torah.

En revanche, la Torah permet de transgresser le Chabbath pour sauver une personne de la mort : une personne en train de se noyer, une femme sur le point d'accoucher, etc.

Mais il existe un autre cas encore que la *Halakha* prend en compte. Imaginons qu'un enfant soit enfermé dans une pièce et que la clé soit introuvable. Le fait de briser une porte est interdit le Chabbath mais on le permettra malgré tout, de crainte que l'angoisse de l'enfant ne lui soit fatale ! L'anxiété, la panique peut contribuer à des désordres physiques ou mentaux qui peuvent parfois être mortels. Hélas, à Achdod, une petite fille de 9 ans, 'Haya, a perdu connaissance lors d'une alerte à la roquette alors qu'elle courait se mettre à l'abri avec sa famille. 'Haya est décédée de ce stress une semaine plus tard à l'hôpital.

Un déséquilibre mental peut changer notre vie. Le Rav Miller a rencontré un jour un hypocondriaque. Cet homme réussissait sa vie mais il était malheureux car il était persuadé de souffrir d'une grave maladie. Le Rav a téléphoné au médecin de cet homme qui lui a assuré que son patient allait très bien, mais qu'il était hypocondriaque. Alors qu'il avait tout pour lui, cette "simple" maladie mentale a fait que sa femme l'a quitté et ses enfants se sont éloignés de lui. Savez-vous comment l'hypocondrie se développe ? Suite à des expériences traumatisantes, par exemple...

Il est significatif de souligner que la plupart des députés orthodoxes de la Knesset n'ont pas souhaité assister à la projection du film. Ils ont pris conscience de la barbarie, ils ont vu les gros titres des journaux, ils n'ont pas cherché à scruter chaque détail.

Des membres à manipuler avec précaution !

Le roi David enseigne "כל עצמותי תאמרה ה' כיון" : tous les membres de notre corps témoignent de

la grandeur divine. Pensez-vous que nos yeux et nos oreilles furent créés pour voir et entendre ce genre de d'éléments ? Les yeux et les oreilles que D.ieu nous a octroyées acheminent des informations vers le lieu le plus important et sensible de notre organisme : notre esprit ! L'œil est directement connecté à notre âme, tout ce qu'on voit s'y inscrit. C'est du reste la raison pour laquelle le Talmud enseigne qu'on évitera de contempler le visage d'un mécréant (*Méguila* 28a). L'on se doit donc de n'y faire pénétrer que des informations susceptibles de nous construire et non pas nous détruire.

Idem pour le lobe de l'oreille : le Talmud demande : "Pourquoi est-il souple" ? Et de répondre : si vous entendez quelque chose de négatif, vous n'aurez qu'à retourner le lobe et le presser contre votre oreille, de sorte à ne plus entendre.

Parfois on s'est construit, on est positif... et soudain quelqu'un vient nous raconter ce qu'il a vu, entendu, toutes sortes de détails sordides... Avons-nous réellement besoin de cela ?

Protégeons nos âmes !

Mettons nous à l'écart de ce système. N'ouvrons pas tout ce que l'on reçoit. Pourquoi s'injecter ce poison visuel qui peut être fatal, pour ne rien gagner en plus ? Se laisser aller à ouvrir toutes les vidéos que l'on reçoit, c'est faire le jeu du ' Hamas qui mène entre autres une guerre virtuelle, qui cherche à vous abattre à distance par des dommages parfois irréversibles. Ces images ne siéent pas à la sensibilité d'une âme juive qui doit préserver son équilibre.

Utilisons nos yeux pour chercher le positif qui est en nous, chez ceux qui nous entourent.

Employons notre temps à des œuvres positives qui élèveront l'âme des défunts, à être productifs et utiles ; recevons pour le Chabbath des familles dont le papa est à l'armée, organisons des *Mitsvot* en groupes et des cours de Torah. Rappelons-nous que D.ieu nous a toujours sauvé de nos ennemis et ce, depuis 3000 ans !

Binyamin Benhamou



Qui n'a pas conscience de son mauvais caractère est un malade mental

Vous voyez donc qu'il est possible d'être malade dans son caractère au point de voir l'inverse de ce que dicte la raison ! Le Rambam nous enseigne que nos mauvais traits de caractère sont avant tout des mauvaises habitudes à soigner. Il s'agit d'un déséquilibre mental.



La Torah nous dévoile ce qui a conduit D.ieu à choisir Avraham comme le père du peuple Israël. D.ieu dit : "כי ידעתיי למען אשר יצוה את בני ואת ביתו אחריי ושמרו דרך הי" ("Car Je le connais, il prescrira à ses enfants et à sa maisonnée d'observer la voie de D.ieu") (*Béréchit* 18, 19). D.ieu dit qu'Il "connaît" Avraham, mais en réalité, D.ieu connaît tout le monde... Chaque insecte, chaque brin d'herbe, chaque molécule, chaque animal... Ainsi, quand D.ieu dit "ידעתיי", "Je connais Avraham", cela signifie : "J'ai une affinité, Mon Esprit est tourné vers lui". En effet, Avraham prenait à cœur les valeurs de la Torah et les transmettait le plus fidèlement possible. D.ieu le choisit à dessein et c'est pourquoi Il dit : "למען" ("Ainsi Je sais qu'il les transmettra à ses enfants").

Son fils Its'hak en fut tant imprégné qu'il transmet son idéalisme à son fils Ya'akov, qui le

transmit à son tour à ses 12 fils et ainsi de suite jusqu'à ce jour. Notre flamme perdure grâce à l'impulsion d'Avraham.

Mais qu'est-ce qu'Avraham transmet au juste ? "ושמרו דרך הי" ("d'observer la voie de D.ieu") : de quelle voie parle-t-on au juste ?

Une maladie de l'âme

La voie que D.ieu voulait voir le peuple d'Israël emprunter, nous dévoile le Rambam, c'est celle du bon caractère. Toutes les lois de la Torah doivent être observées, mais la distinction particulière du peuple d'Israël doit être le bon caractère. Un bon caractère, ce n'est pas seulement être poli. Il ne s'agit pas, comme souvent en Occident, de dire : "Bonjour monsieur, bonjour madame" à ses voisins les Poitiers en les croisant dans l'immeuble et penser du mal d'eux en parallèle. Il s'agit ici

d'un raffinement particulier qui fut et qui doit être le symbole du peuple d'Israël. Il s'agit d'un élément qui a poussé D.ieu à choisir Avraham pour porter Son projet. Du reste, le Gaon de Vilna a enseigné et ce, malgré sa connaissance phénoménale de la Torah, que l'accomplissement de cette même Torah dépendait du caractère de l'homme.

Avant toute chose, l'homme doit guérir de ses mauvais traits de caractère. Nous n'en sommes pas assez conscients. Le Rambam écrit: "חולי" ("Pour les gens malades, l'amer a un goût agréable, et l'agréable a un goût amer") (*Hilkhot Dé'ot* 2, 1). Les gens "malades" consomment donc des aliments toxiques et rejettent la nourriture saine, les gens malades aiment les mécréants au lieu des *Tsadikim*. Prêtez oreille à la nuance du Rambam: le véritable problème, c'est lorsque l'on n'a pas l'intention ou la démarche vers le perfectionnement de notre caractère. Le titre de l'ouvrage du Rambam sur le bon comportement est: *Hilkhot Dé'ot* ("Les lois des attitudes") et non pas *Hilkhot Middot* ("Les lois du caractère"). Ce que nous autres appelons les *Middot* (traits de caractère), le Rambam les appelle *Dé'ot* (attitudes). Il est d'avis que notre réaction aux événements provient de mauvaises attitudes solidement ancrées...

La bonne attitude !

Pour déraciner un mauvais trait de caractère, il faut prendre conscience qu'il est mauvais ; la difficulté étant qu'on a trop souvent répété de mauvais schémas de comportement.

Prenons l'exemple d'un homme arrogant. Il se dit: "Je suis le meilleur". Un homme un peu "débauché", qui regarde sans cesse autour de

lui, se dit: "C'est mon mode de vie, je suis bien ainsi, ce sont les autres qui perdent". L'insatisfait quant à lui se dit: "Les personnes optimistes manquent de réalisme !" Les colériques enfin se disent: "Les gens patients et tolérants sont des victimes de la vie".

Vous voyez donc qu'il est possible d'être malade dans son caractère au point de voir l'inverse de ce que dicte la raison ! Le Rambam nous enseigne que nos mauvais traits de caractère sont avant tout des mauvaises habitudes à soigner. Il s'agit d'un déséquilibre mental.



...changer
son caractère
nécessite du
travail... Il s'agit de
la voie du succès
qui a permis à
Avraham d'être
l'élú de D.ieu !

Comment le soigner ? Le Rambam nous offre la recette: "לכו אצל" ("Allez consulter les Sages en Torah, qui sont les médecins de l'âme") (*Hilkhot Dé'ot* 2, 1). Evidemment, tous les érudits ne sont pas forcément qualifiés dans ce domaine précis. A ce propos, j'aime bien dire que "tout connaisseur en Torah n'est pas forcément rabbin, tout rabbin n'est pas forcément psychologue, tout psychologue religieux n'est pas forcément rabbin, tout rabbin n'est pas forcément spécialiste dans le domaine conjugal ou éducatif". Bref, il existe des *Rabbanim*, des Sages qui se sont travaillés, qui sont eux-mêmes des exemples. Rav Avigdor Miller enseigne que ces personnes ont forcément étudié le livre *Michlé*, les Proverbes du roi Salomon.

Grâce aux enseignements de nos Sages dans ce domaine, on n'acquiert pas encore un bon caractère, certes, mais on devient convaincu de notre mauvaise conduite et on acquiert une attitude positive pour commencer à travailler notre caractère. Le premier but dans la vie est d'avoir un but, comme on dit parfois.

Par la suite, changer son caractère nécessite du travail. Rien d'étonnant à cela... Il s'agit de

la voie du succès qui a permis à Avraham d'être l'élu de D.ieu !

Déraciner les mauvaises *Middot*: mode d'emploi

Alors pratiquement, comment un Sage s'y prendrait-il afin de redresser un homme colérique ? Beaucoup de personnes se mettent aisément en colère et ils en souffrent. En premier lieu, il convient de changer d'attitude : apprendre à ne pas en être fier, comprendre qu'il s'agit d'un trait de caractère répugnant. En second lieu, on se documentera sur le sujet dans nos textes saints. Le Talmud enseigne (*Chabbath* 105b) : "כל הוועס כאילו עובד" ("Le colérique est comparable à celui qui sert des idoles"). Il convient donc d'ancrer cette opinion dans son esprit : "Quand je me mets en colère, je rejette l'idée que tout est sous le contrôle de D.ieu, je suis sous l'emprise d'une autre puissance".

On se la répétera en boucle. Une fois notre ancienne opinion déracinée, notre esprit est ainsi prêt à acquérir un bon caractère et donc plus enclin à surmonter la colère. La prochaine fois que le colérique se sentira bouillonner, il éprouvera du dégoût par rapport à lui-même et parviendra mieux à étouffer sa colère.

Comment redresser un arrogant ? Une personne est arrogante parce qu'elle ignore qu'une telle attitude est répugnante. Dans les livres saints de référence, l'homme peut s'imprégner de ce dégoût, comprendre les ravages qu'induit ce trait de caractère, procéder à une introspection et ensuite viser l'humilité. L'arrogant devra travailler à juger les gens avec bienveillance, à reconnaître les qualités des autres, à comprendre que les gens ont certes des défauts, mais qu'ils ont aussi de nombreuses qualités admirables. Lentement,

il découvrira la lumière chez l'autre et son arrogance commencera à disparaître.

Quant à l'insatisfait... Il s'agit aussi d'une maladie de l'esprit. On sait que les gens n'aiment pas fréquenter les grincheux. Un mari ou une épouse qui se plaint sans cesse n'est apprécié ni de son conjoint, ni de ses enfants. Les employeurs n'aiment pas les employés qui rechignent. Mais les Sages vont plus

loin : une personne maussade perd l'Ami, avec un grand A, son ami le plus précieux : D.ieu ! (*Tikounei Zohar*) Oui, vous avez bien lu : D.ieu Se lasse de quelqu'un qui se plaint constamment, D.ieu ne peut le supporter. Celui qui étudie ce principe dans les textes saints a forcément envie de se séparer de cette habitude...

Au travail !

"Suivre la voie de D.ieu", comme l'a fait et nous l'a transmis Avraham, nécessite une vie entière de travail, car nos attitudes-caractères sont illimités : l'avarice, le bavardage, la paresse, la gourmandise, etc. C'est pourquoi le Rambam incite l'homme à se rendre chez les Sages pour étudier et se redresser. Cela, vous ne l'apprenez ni dans les écoles publiques ni à la synagogue pendant la prière ! Il s'agit réellement de fréquenter les Sages et étudier leurs livres. Plongez-vous dans les textes de *Moussar* (éthique juive), méditez-les, travaillez-les, ils ont été conçus pour nous transformer positivement. Quelques noms de livres : *Messilat Yécharim* ou encore *Or'hot Tsadikim*.

Le *Gaon* de Vilna affirme que c'est là le but de la vie. Nous sommes toutes et tous capables d'y arriver, de devenir au fil du temps très différents, au point qu'on ne se reconnaisse pas. C'est ce que D.ieu a souhaité pour Avraham et sa descendance. Bonne chance à nous !

Binyamin Benhamou



Plongez-vous
dans les textes de
Moussar, méditez-
les, travaillez-
les, ils ont été
conçus pour nous
transformer
positivement.



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Vayichla'h : Les 2 manières de vaincre le mal

Les larmes et les prières de Léa lui épargnèrent ce destin d'épouser 'Essav. Pourtant, nous ne voyons nulle part qu'elle eut tort de ne pas désirer cette union. N'aurait-elle pas pu, elle aussi, l'influencer positivement et le mener à la Téchouva ?



"Ya'akov se leva cette nuit-là, il prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze fils et traversa le gué de Yabok" (Béréchit 32, 23).

Rachi explique sur les mots "Et ses onze fils" : "Et où était Dina ? Il la plaça dans une malle qu'il ferma afin que 'Essav ne place pas son regard sur elle. Ya'akov fut puni pour ceci ; parce qu'il la priva à son frère alors qu'elle aurait pu le faire revenir vers une conduite vertueuse. Elle

tomba par la suite entre les mains de Chékhem" (Béréchit Raba 76, 9, rapporté par Rachi sur Béréchit 32, 23).

Lorsque Yossef et Dina furent interchangés

L'auteur du *Na'halat Ya'akov* note une contradiction entre ce commentaire et un autre, relatif à un précédent épisode de la Torah.

Le *Midrach* raconte que lorsque Léa sut qu'elle était vouée à épouser 'Essav, elle pleura amèrement. Ses larmes et ses prières lui épargnèrent ce destin (*Béréchit Raba* 70, 15, rapporté par Rachi sur *Béréchit* 29, 17).

Pourtant, nous ne voyons nulle part qu'elle eut tort de ne pas désirer cette union. N'aurait-elle pas pu, elle aussi, l'influencer positivement et le mener à la *Téchouva* ?

Dina était plus à même d'influer sur le *Racha'* (d'ailleurs, elle eut un impact positif sur Chékhém qui fut prêt à se convertir après avoir abusé d'elle). Elle avait un don naturel – que Ya'akov aurait dû détecter – à rectifier le mal.

Le *Targoum Yonathan* (*Béréchit* 30, 21) nous informe qu'au départ, c'est Ra'hel qui était enceinte de Dina (et Léa attendait un septième garçon – Yossef), mais qu'à la suite de la prière de Léa qui se souciait de la honte de sa sœur (*Guémara* dans *Brakhot* 60a), qui risquait de mériter moins de tribus que les servantes, les fœtus s'interchangèrent : Léa donna naissance à Dina et Ra'hel accoucha de Yossef peu après.

La force de combattre le mal

Dina et Yossef ont donc un destin lié. *'Hazel* nous révèlent l'une des qualités de Yossef juste après sa naissance.

Ya'akov était resté chez son oncle Lavan durant de longues années pour échapper à son frère 'Essav. Mais dès la naissance de Yossef, il se mit en route pour *Erets Israël*. Ceci, car Ya'akov sentit que Yossef avait la force de combattre le mal incarné par 'Essav. (D'ailleurs, à plusieurs occasions, nous voyons que c'est par le mérite des descendants de Yossef que le peuple juif vainquit les descendants de 'Essav.)

Cette force innée chez Yossef provenait de sa mère, Ra'hel. Elle subtilisa les idoles de Lavan afin d'empêcher son père de se livrer à l'idolâtrie (*Béréchit* 31, 34).

Cela montre sa propension à éliminer le mal. Cette forme de *'Avoda* est décrite comme *Sour Méra'*, sur la base du verset de *Téhilim* (34, 15)

qui affirme : "*Sour Méra' Va'assé Tov*" c'est-à-dire : "Eloigne-toi du mal et fais le bien". Il s'agit de deux approches dans le service divin ; l'une consiste à éviter le mal et à vaincre ses mauvais traits de caractère, et l'autre, à se focaliser sur l'amélioration de ses qualités.

Léa était plus portée par le *'Assé Tov* et était donc moins disposée à vaincre le mal que Ra'hel.

À leur tour, les descendants de Ra'hel étaient – plus que ceux de Léa – capables de combattre 'Amalek, personnification du mal.

Détruire ou réparer ?

Nous comprenons à présent pourquoi Dina était plus à même d'influencer positivement 'Essav que sa mère. Bien que fille de Léa, elle était également imprégnée du don de Ra'hel et pouvait donc aussi vaincre le mal. Mais sa façon d'y parvenir différait de celle de Yossef.

Ce dernier pouvait éliminer le mal en le détruisant, tandis que Dina le transformait. (C'est dans cette intention qu'elle sortait voir les filles de son pays ; son but était de les rapprocher d'Hachem.)

D'où la critique faite à Ya'akov qui empêcha Dina de se marier avec 'Essav – tandis que Léa ne fut pas réprimandée de n'avoir pas voulu épouser ce mécréant.

Ainsi, il y a deux manières de vaincre les influences négatives qui nous entourent ; les détruire ou les rectifier.

Le *'Hazon Ich* écrit que de nos jours, la meilleure façon de réduire le *'Hiloul Hachem* causé par l'éloignement de la Torah n'est pas de lui faire affront, mais plutôt de le transformer. Et pour y arriver, il faut montrer un regard positif à l'égard d'autrui et lui prouver que le mode de vie indiqué par la Torah est celui qui lui apportera la plus grande satisfaction. À notre époque, c'est la force de Dina – celle de corriger le mal – qui est la plus applicable.

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°352

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vayichla'h 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom qui rime en "ou" à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

LA RÉPONSE EST UN NOMBRE (Jeu de connaissance et de réflexion)

1 2 3 4 5

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha. Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • 400
> Combien d'hommes accompagnaient Essav ? • 6
> Combien de fils a eus Léa ? | <ul style="list-style-type: none"> • 180
> À quel âge est mort Its'hak ? • 613
> Quelle est la Guématria du mot "Garti" ? |
|--|---|

3

PARACHA QUIZ (Jeu de connaissance)

Ce jeu est un quizz d'un genre différent, puisqu'on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte ★★ 2 points à son équipe..

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • 'Ada.
> Comment s'appelle la femme d'Essav qui est la fille d'Ichmaël ? • Il était le troisième fils de Léa.
> Qui était Lévi ? • Timna.
> Comment s'appelle la mère d'Amalek ? • En deux.
> En combien de camps Ya'akov a-t-il divisé les membres de sa famille ? | <ul style="list-style-type: none"> • Péniel.
> Comment s'appelle l'endroit où Ya'akov a combattu l'Ange ? • Vers Séir.
> Vers où s'est rendu Essav après sa rencontre avec Ya'akov ? • Il n'a pas de nom.
> Comment s'appelle l'ange d'Essav ? • Au nerf sciatique.
> Où l'ange a-t-il blessé Ya'akov ? |
|---|---|



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

? Quel nombre est important dans le Judaïsme ?

26

7

613

1

13

? Dans quels métiers porte-t-on une arme ?

Agent de police

Militaire

Chasseur

Transporteur de fond

Garde du corps



? Avec quelle sauce mange-t-on des frites ?

Ketchup

Mayonnaise

Moutarde

Barbecue

Sauce béarnaise ou tartare

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase *“Deux yeux bleus pleurent sur les œufs des bœufs peureux.”*

• **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre qui est en rapport avec l'agriculture.

> **Épouvantail humain.** (C'est la seule solution qu'a trouvée un fermier anglais pour faire fuir les perdrix de son champ !)

• **Trouve les mots manquants** : La _____ en D.ieu est la clé de la _____. Sachez que tout ce qui arrive est pour votre _____ et vous vivrez dans la _____.

> **confiance - sérénité - bien - paix** (Rav Avraham Azoulay).

• **Record** : Quel est le nombre de gens qui ont dévalé ensemble une piste de ski sur une bâche en Norvège (8 propositions permises. Répondre par plus ou moins.)

> **510 personnes.**

• **Énigme** : Où habite la femelle du hamster ?

> **À Hamster dame.** (Amsterdam)

• Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.

• **La liste** : Cite au moins 7 pays d'Amérique du Sud.

> **Brésil, Argentine, Pérou, Colombie, Venezuela, Paraguay, Chili, Bolivie, Uruguay...**

• **Chante** un chant de Chabbath.

• **Devinez** quelle est la particularité du colibri d'Elena, en posant 8 questions au maximum.

> **C'est le plus petit oiseau du monde (2 cm).**

• Le participant sort de table. **Les convives retirent 2 objets de la table.** Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.



SHA BATIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

(pour les petits)

Au moment du dessert, vous devez partager, sans les couper, trois pommes entre deux pères et leurs fils.

Est-ce possible ?

Réponse : Oui, car en réalité, ces quatre personnes ne sont que trois : le grand-père, le père et le fils.



2^{ème} énigme

Trouvez la solution de cette opération, sachant que le résultat est très particulier. : $1^3 + 5^3 + 3^3$

Réponse : 153



3^{ème} énigme

En se rendant à un point d'eau dans la savane africaine, un zèbre croise 6 girafes qui transportent chacune 3 singes sur leur dos, sauf la dernière qui n'en transporte que 2.

Chaque singe transporte 2 oiseaux.

Combien d'animaux se rendent au point d'eau ?

Réponse : un seul : le zèbre.





SHA BA TIK

?

4

LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★2 points à son équipe.



1

LE TEXTE À TROUS

Après la vente du droit _____ (d'aïnesse), Essav et Ya'akov signent un _____ (contrat), selon lequel Essav utilisera le côté matériel du _____ (monde), alors que Ya'akov se concentrera uniquement sur la _____ (Torah) et les _____ (Mitsvot).

Le Midrach explique que des années plus tard, en voyant toutes les richesses de son _____ (frère), Essav est très _____ (énervé). Il ne comprend pas pourquoi Ya'akov a droit à tous ces biens _____ (matériels), alors qu'il ne devait toucher que des bénéfices spirituels !

Ya'akov lui explique qu'en récompense pour ses efforts dans son service divin, Hachem lui a offert de nombreux cadeaux dans ce monde-ci.

À ce moment-là, poursuit le Midrach, Essav se met à réellement regretter d'avoir abandonné le chemin d'Avraham et de _____ (lts'hak), ses _____ (ancêtres). Il comprend alors qu'Hachem donne à ceux qui Le servent tous les outils nécessaires, et même _____ (davantage).

Mais malheureusement, son regret ne le pousse pas à faire Téchouva.

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



1. J'ai été enfermée dans une caisse.

> **Dina.**

2. J'ai lutté contre Ya'akov.

> **L'Ange gardien d'Essav.**

3. Je suis le fleuve que Ya'akov a traversé avant de combattre l'Ange.

> **Le Yabok.**

4. Je suis le nouveau nom de Ya'akov.

> **Israël.**

5. Je suis la partie du corps de Ya'akov touchée dans la bataille.

> **Le nerf sciatique "Gid Hanaché"**

6. Je suis le fils de 'Hamor.

> **Chekhem.**

7. Nous avons vengé l'honneur de notre sœur.

> **Chim'on et Lévi.**

8. Je suis la nourrice de Rivka.

> **Dvora.**

9. Je suis morte en accouchant.

> **Ra'hel.**

10. J'ai changé de place le lit de mon père.

> **Réouven.**



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Pour une pièce à la *Tsédaka*

'Hani reçoit la réponse de son fils comme une gifle. Voilà 20 ans qu'elle se raccroche à la petite astuce fournie par la Rabbanite Kanievsky et que cette fois, cela n'a pas fonctionné pour son fils. La Rabbanite étant entretemps décédée, Avraham va consulter Rabbi 'Haïm pour l'interroger...

Quand 'Hani était petite, elle voyagea un jour dans un bus qui fut pris dans un accident de la route. Cet accident l'a traumatisée et jusqu'à l'âge adulte, elle a souffert de la phobie des bus. Elle préférait marcher dans le froid plutôt que de prendre un bus. Les rares occasions où elle n'avait pas d'autre choix, sa maman devait l'accompagner.

A ses 18 ans, ses parents décidèrent qu'il était temps pour elle de faire une thérapie. Malgré les efforts entrepris et les sommes engagées, aucun traitement ne donna de résultat.

La *Ségoula* de la Rabbanite Kanievsky

Un jour, on a recommandé à 'Hani d'aller rencontrer la Rabbanite Kanievsky, l'épouse de Rabbi 'Haïm Kanievsky, tous deux de mémoire bénie. Lorsque 'Hani lui raconta son histoire, la Rabbanite lui conseilla affectueusement : "Laisse-moi te donner un conseil. À chaque fois que tu devras prendre le bus, mets d'abord une pièce à la *Tsédaka* pour l'élévation de l'âme de Ra'hel *Iménou*. Son mérite te protégera de tout mal."

Depuis des années, tout le monde disait à 'Hani que ses peurs ne signifiaient rien et qu'elle devait réaliser qu'elles n'existaient pas.

Et là, pour la première fois, la Rabbanite Kanievsky avait respecté ses sentiments et lui avait offert une solution pratique.

Cette solution eut des résultats immédiats : 'Hani ne se sentait certes pas complètement en sécurité, mais au moins elle réussissait à monter seule dans un bus.

Quelques mois plus tard, 'Hani rencontra son fiancé, Avraham Goldberg. Ils se marièrent et, un an plus tard, ils eurent un premier enfant, Mordekhaï, le premier d'une grande descendance grâce à D.ieu.

Quand les enfants grandirent, ils remarquèrent la coutume de leur maman de mettre une pièce dans la *Tsédaka* avant chaque voyage en bus. C'est ainsi que 'Hani se retrouva à leur raconter son histoire : l'accident, la phobie, les thérapies avortées et la rencontre avec la Rabbanite Kanievsky. 'Hani inculqua à ses enfants la bonne coutume de déposer une pièce à la *Tsédaka* avant chaque voyage en bus et ils adoptèrent à leur tout cette habitude.

La gifle

Une nuit, alors que 'Hani et Avraham dorment paisiblement, le téléphone se met à sonner. Avraham se lève et répond. A l'autre bout du fil, c'est l'hôpital 'Ein Kerem de Jérusalem. Mordekhaï, leur fils aîné, était dans un bus qui vient d'avoir un accident de la route. Son état n'est pas critique mais nécessite malgré tout une intervention d'urgence.

Une fois sur place, le couple découvre que Mordekhaï doit subir une longue hospitalisation





et plusieurs opérations complexes si l'on veut le voir marcher un jour de nouveau.

Après que son fils se soit remis de la première opération, 'Hani ne peut s'empêcher de lui demander s'il avait bien mis une pièce à la *Tsédeka* avant de prendre le bus.

Mordekhaï répond : "Oui, Maman. Et si j'ai été blessé, c'est ce qu'Hachem avait décidé."

'Hani reçoit la réponse de son fils comme une gifle. Voilà 20 ans qu'elle se raccroche au précieux conseil fournie par la Rabbanite et que cette fois, cela n'a pas fonctionné pour son fils. La Rabbanite étant entretemps décédée, Avraham va consulter Rabbi 'Haïm pour l'interroger. La réponse du Rav est claire :

"Vous dites que votre fils a mis la *Tsédeka* et que ça n'a pas aidé. Comment pouvez-vous le savoir ? Peut-être a-t-il par ce mérite été protégé d'un décret beaucoup plus grave ?"

Ronny Green, un juif de retour

Entretemps, Mordekhaï subit cinq opérations et les médecins restent dubitatifs quant à sa possibilité de remarcher un jour. Après six mois d'hospitalisation, il est admis dans un centre de réadaptation. Il y partage une chambre avec Ronny Green, un juif athée qui a l'âge de son père.

Très vite, Ronny est impressionné par le caractère combatif de Mordekhaï, et aussi par la solidarité de sa famille qui fait en sorte qu'il y ait toujours quelqu'un à ses côtés.

Le fait de partager la même chambre rapproche les deux hommes. Ronny se met à poser des questions sur la foi, auxquelles Avraham répond du mieux possible.

Petit à petit, Ronny s'engage à mettre les *Téfilin*, à prier, à être plus pointilleux sur la Cacheroute. L'homme découvre petit à petit son immense héritage juif.

La rééducation de Mordekhaï se passe beaucoup mieux que prévu. Après cinq semaines, Mordekhaï est libéré sur ses deux

pieds, ce que les médecins tiennent pour un miracle.

Un cadeau inattendu

Ces opérations et ce long séjour en rééducation ont coûté beaucoup d'argent à la famille Goldberg, qui vivait déjà modestement.

De son côté, Ronny aussi est libéré du centre de rééducation. Il entretient une relation forte avec Mordekhaï et son père, au point que Ronny est invité plusieurs fois à passer Chabbath chez la famille.

Il est captivé par la beauté de Chabbath, les prières, les chants, les *Divré Torah*. Il est heureux d'avoir enfin découvert le vrai sens de la vie.

Quelques mois plus tard, Mordekhaï rencontre une jeune fille extraordinaire et les jeunes gens décident rapidement de se marier.

Ronny est lui aussi invité aux fiançailles. Emu, il enlace Avraham et lui remet discrètement une enveloppe en guise de cadeau. A la fin de la soirée, Avraham ouvre l'enveloppe et découvre à l'intérieur un chèque d'un million de Chékels (près de 250 000 euros).

Abasourdi, il l'appelle le lendemain matin et Ronny répond :

"Ce n'est pas une erreur, mon ami. Vous m'avez ouvert les yeux sur la vie et son sens profond. Je sais que vous rencontrez des difficultés financières et cela ne vous a pas empêché de m'inviter et de me recevoir comme un roi. Pendant mes heures les plus dures, vous m'avez offert votre amitié et votre compassion. Maintenant, c'est un honneur pour moi de pouvoir vous remercier de sorte à ce que Mordekhaï puisse, avec l'aide de D.ieu, démarrer sa vie de '*Hatan* du bon pied."

Quand nous affrontons nous aussi des épreuves, souvenons-nous que nous pouvons uniquement apercevoir une infime facette de la réalité. *Hakol Létova*, tout ce que fait Hachem est pour le bien !

1. Vérifier les poivrons avant consommation ?

> Oui, ils sont parfois infestés sur leur partie extérieure ou intérieure: 1. Couper le poivron verticalement. 2. Retirer la tige et les pépins. 3. Rincer abondamment chaque morceau sous un robinet, tout en frottant avec les doigts (*Bedikat Hamazon Kahalakha* I p. 362).

2. Le tofu est-il toujours Cachère ?

> Oui, s'il ne contient que du soja et du glutamate (Rav Michaël Gabison).

3. Je goûte d'un plat, réciter la bénédiction ?

> Non, si c'est pour s'assurer du goût convenable de l'aliment, pour vérifier un manque de sel ou autre et qu'il s'agit d'une quantité inférieure à 8,6 cl on ne récite pas de bénédiction (*'Hazon 'Ovadia*, p.273).

Les lois du langage

Le *'Hafets 'Haïm* nous enseigne qu'il est interdit de dire du *Lachon Hara'*, même si notre silence risque de nous mettre dans l'embarras et de nous faire passer pour des simples d'esprit ou des personnes asociales.

**Une perle sur la Paracha**

Le verset 11 du chapitre 39 dans notre *Paracha* nous relate qu'"il advint, un jour que Yossef entra dans la maison pour vaquer à ses occupations, et il n'y avait là aucun des gens de la maison..." (ויהי כהיום הזה ויבא הביתה לעשות מלאכתו ואין איש) (מאנשי הבית שם בבית). Le *'Hida* fait remarquer que l'expression וְאֵין אִישׁ ("il n'y avait là aucun des gens") constitue les initiales de l'expression: ודמות אביו יעקב נראתה אל יוסף שם ("Et l'image de son père Ya'akov apparut alors à Yossef"). En effet, il s'agit d'une *Ségoula* réputée que de se représenter le visage de son père afin d'être sauvé de la faute.

Hiloula du jour

Ce samedi 19 Kislev (02/12/2023) tombera la *Hiloula* du Rabbi *'Haï Taieb Lo Met*, de son vrai nom Rav Its'hak *'Haï Taieb*. Né en 1743 et décédé en 1836 à Tunis, il acquit dès 18 ans une réputation de saint et d'expert en Kabbale. Crédité d'un grand nombre de miracles, il aurait écrit plus de quarante ouvrages qui ont disparu dans un incendie.

Il reste un manuscrit témoignant de sa grande érudition: *'Helev 'Hitim*, un ouvrage de 140 pages contenant des commentaires sur le Talmud.

La légende dit que lorsque le marbrier a indiqué sur sa pierre tombale "mort le 19 Kislev", Rabbi *'Haï Taieb* lui aurait rendu visite en rêve, lui ordonnant d'effacer la mention *Met*, mort. Troublé, le marbrier, qui ne pouvait pas effacer cette gravure, aurait rajouté la mention "*Lo*" devant "*Met*", signifiant "qui n'est pas mort".

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous.



Les tragédies qui viennent à nos oreilles ne doivent pas être juste des anecdotes passagères, des "notifs" sur nos Smartphones. D.ieu essaie de nous secouer, comme l'enseigne le roi David : "D.ieu guide les fauteurs vers la bonne voie", en leur envoyant des signes, donc. Réfléchissons sérieusement à chaque incident.

On prie plusieurs fois par jour pour que D.ieu nous accorde la paix. Le *Chalom*, ce n'est pas la richesse avec limousine et domestiques, mais la tranquillité sans ambulances ni pompiers chez soi. La paix, c'est l'absence de guerre, de conflits, d'invasions étrangères, de bombardements.

On faute contre D.ieu en ignorant la vie paisible qu'il nous offre chaque jour. D.ieu utilise les problèmes dans le monde pour nous faire réaliser notre chance. Des coups d'État au Congo, des meurtres, des tribus qui s'entretuent... tout cela devrait nous faire réfléchir. Ne négligeons pas les tragédies dont on entend parler. Elles surviennent pour nous corriger ou nous pousser à nous améliorer.

Le Talmud affirme clairement : "Aucun malheur ne s'abat sur le monde, si ce n'est pour Israël." D.ieu veut que Ses enfants soient reconnaissants. Il utilise les souffrances dans le monde pour nous rappeler de valoriser ce que nous avons. Vivons ainsi. Pas de tirs près de chez vous ? C'est une bénédiction. Convincez vos proches d'apprécier leur routine. Beaucoup ignorent la voie que D.ieu indique, obnubilés par leur dopamine qui les pousse à toujours en vouloir plus. C'est une chance de s'endormir en paix, loin du bruit des mitrailleuses. Si ce soir, vous pouvez le faire sans crainte, c'est une immense bénédiction.

Binyamin Benhamou
d'après Rav Avigdor Miller



On s'en fiche complètement. Utilisez cet argent pour faire libérer les otages.



Le Paris Saint-Germain est heureux d'annoncer avoir levé l'option d'achat de Gonçalo Ramos. L'attaquant portugais est désormais lié au club jusqu'en 2028.



12:21 AM · 23 nov. 2023



La mère du soldat parachutiste israélien décédé Yonathan Itshak Samo écoute les battements du cœur de son fils, transplanté dans le corps de Jacob Malka, père de quatre enfants, à qui il a redonné la vie...



4:37 PM · 21 nov. 2023



Nous exigeons un cessez-le-feu au Congo.

6:12 PM · Nov 19, 2023



Hier soir, on a encouragé nos soldats. Une parole peut changer une vie. Surtout quand elle provient de notre sainte Torah. Alors on ne lâche rien.



10:22 AM · 17 nov. 2023





ש.ח נכסים
שיווק ותיורך פרויקטים

בעז"ה יחד ננצח!

PRÉ-VENTE
À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27

À la recherche des trésors perdus du Temple de Jérusalem

Au cœur de l'histoire millénaire du peuple juif se trouve le Temple de Jérusalem, symbole de la grandeur et de la spiritualité de notre nation. Emportés à Rome par l'empereur Titus, victorieux d'avoir détruit Jérusalem et pillé son sanctuaire, les trésors sacrés du Temple ont de tout temps captivé les esprits et attisé les désirs les plus ardents de l'histoire des civilisations. Mais que sont devenus ces fameux vestiges à travers les couloirs du temps ?



Parmi les nombreux récits et témoignages quant à leur destinée, plusieurs pistes intrigantes se dégagent. Découvrons une partie des hypothèses, des preuves tangibles et des perspectives de restitution qui entourent l'un des secrets les plus énigmatiques des annales de l'humanité.

Le temple de Jérusalem : un monument qui témoigne du passage des vestiges sacrés

Après avoir mis Jérusalem à feu et à sang les 9 et 10 Av de l'an 70, l'empereur Titus conduit les vestiges sacrés du Temple lors d'un triomphal défilé, allant de Jérusalem jusqu'à Rome. Cette terrible procession est encore dépeinte aujourd'hui au cœur de l'actuelle ville de Rome par l'Arc de Titus, un arc de triomphe érigé par l'empereur Domitien pour célébrer les victoires de son frère Titus, durant la guerre de Judée et la prise de Jérusalem. Sur ce monument, on retrouve, taillé dans la pierre, une représentation des légions romaines portant des vestiges du Temple, dont le candélabre d'or massif à sept branches, la fameuse *Ménorat Hazahav*, la table des pains de proposition avec deux blasons et les trompettes sacrées.

Quand nos sources nous laissent des indices...

Des décennies après la destruction du second Temple, nos sages ont rapporté avoir vu des trésors du Temple à Rome. Ainsi, Rabbi Chim'on Bar Yo'haï se rendit à Rome avec ses condisciples, pour tenter d'annuler les décrets oppressants imposés à la Judée. Lors de cette visite, il eut l'occasion de voir les objets du Temple conservés dans le palais de Vespasien, "Quand je suis allé à Rome, j'ai vu là-bas le candélabre, avec toutes ses lampes disposées face à la lampe centrale." (*Sifré Zouta*, 8).

De même, Rabbi Eli'ézer, fils de Rabbi Yossi, témoigne avoir vu la *Parokhet* (la tenture) du Saint des Saints : "Je l'ai vu à Rome et il y avait dessus des taches de sang, et j'ai dit : ce sont les gouttes de sang qui tombaient dessus lors du déroulement du service de *Yom Kippour*." (Talmud *Yérouchalmi Yoma 5, Bavli Yoma 57a*). Rabbi Eli'ézer témoigne avoir également vu la tiare en or du Grand Prêtre : "Je l'ai vue à Rome, et il était inscrit dessus 'Consacré à Hachem' sur une même ligne." (Talmud *Soucca 5a*).

Ces objets de culte, transportés à Rome, sont aussi mentionnés dans le *Midrach Avot* de

Rabbi Nathan (41): "...Cinq choses ont été faites et cachées. Ce sont [...], mais le mortier de la maison d'Abtinas, la table, le candélabre, le rideau et la tiare sont toujours entreposés à Rome."

Le bouleversant témoignage du Rav Bokobza

Plusieurs individus ont par la suite affirmé avoir été des témoins oculaires de la possession par le Vatican de certains objets sacrés du Temple de Jérusalem. Leurs récits passionnants suscitent de nombreuses interrogations quant à la présence de ces précieux artefacts au sein du siège de l'Église catholique encore aujourd'hui.

Dans son ouvrage intitulé *Beth Hala'hmi*, Rav Its'hak 'Haï Bokobza, grand rabbin de Libye et érudit kabbaliste, rapporte que le roi d'Italie Victor Emmanuel, avec qui il était étroitement lié, l'invita à Rome pour le mariage d'un de ses enfants. Lors de cet événement, le monarque demanda à son hôte quel cadeau il souhaiterait recevoir de sa part. Le Rav de Tripoli exprima alors son désir de voir les objets sacrés du Temple cachés dans les caves du Vatican. Bien que le roi tenta de justifier le refus établi du siège de l'Église catholique à les exposer, il obtint finalement une autorisation spéciale pour y accéder.

C'est ainsi que Rav Bokobza, après une longue préparation spirituelle, descendit les marches (quatre étages sous le musée Saint-Pierre) jusqu'à un labyrinthe caché d'anciennes galeries attachées à la Nécropole. Après avoir finalement atteint l'entrée de la grotte, il put contempler les vestiges sacrés et lorsqu'il remonta, il déclara à ses élèves, qui l'attendaient à l'entrée: "J'ai vu suffisamment et je ne peux

en voir davantage." Son visage irradiait et dès lors, il ne prononça plus un seul mot et s'assigna un jeûne de la parole. Il rendit son âme pure à son Créateur le 21 février 1930, exactement 40 jours après cette troublante visite.

Les trésors sacrés : non plus à Rome, mais peut-être à Jérusalem ?

Certaines sources historiques présentent néanmoins une toute autre perspective. En effet, selon ces sources, les trésors du Temple ne se trouveraient plus à Rome, mais seraient vraisemblablement revenus à Jérusalem.

L'historien byzantin Procope de Césarée était le scribe officiel de l'empereur Justinien Ier et a été témoin de nombreux événements qu'il a consignés. Il est la principale source historique pour la période des empereurs

au VI^e siècle. Dans son ouvrage *Les guerres de Justinien*, Procope relate que lors de l'invasion de Rome par Genséric, roi des Vandales, en l'an 455, de nombreuses églises furent détruites et pillées, dont certaines qui renfermaient de nombreux trésors, y compris les objets du Temple que Titus avaient emportés à Rome après la destruction du Temple. Genséric emporta tout son butin dans sa ville, Carthage, et l'utilisa pour embellir son palais.

Cependant, près de quatre-vingts ans plus tard, en 533, Bélisaire, général de l'empereur Justinien, conquiert le royaume vandale en Afrique et rapporta les trésors qui avaient été pris à Rome. Ce butin fut exposé dans l'Hippodrome de Constantinople.

Procope rapporte qu'un Juif qui avait vu les vestiges se présenta à un proche de l'empereur en lui disant que leur emplacement originel se trouvait à Jérusalem, et qu'un malheur

Plusieurs individus ont par la suite affirmé avoir été des témoins oculaires de la possession par le Vatican de certains objets sacrés du Temple de Jérusalem.

attendait ceux qui les détenaient en dehors de cette ville. Il ajouta que c'était la raison pour laquelle Rome avait été défaite par les Vandales, puis plus tard, la raison de la victoire des Romains sur les Vandales.

Le souverain fut convaincu par ses paroles et envoya les trésors "aux sanctuaires des chrétiens à Jérusalem".



Certains chercheurs ont de ce fait suggéré que si les trésors avaient effectivement été envoyés à Jérusalem, ils auraient sans doute été déposés dans l'église Ste-Marie-la-Neuve, appelée aussi Néa, construite par l'empereur Justinien à cette époque et située dans la région des refuges du quartier juif. Si tel est le cas, les vestiges auraient été ramenés à Jérusalem environ 460 ans après la destruction du Temple.

Une question subsiste néanmoins : que sont devenus les vestiges après leur retour à Jérusalem ? Certains estiment qu'ils ont été pillés lors de l'occupation de Jérusalem par les Perses en 614. D'autres pensent que les trésors ont été cachés à l'avance et qu'ils se trouveraient toujours dans les vastes souterrains de l'église, sous les bâtiments du quartier juif de Jérusalem.

La passion communicative d'un Rav contemporain

Le Rav Burstein (fondateur de l'institut *Pou'a*) se distingue par son engouement particulier pour les vestiges du Temple de Jérusalem. Il suscite l'inspiration de nombreux chercheurs et étudiants partageant son intérêt pour ces trésors historiques. Ainsi, le Rav Burstein n'a pas hésité à contacter directement le Vatican et bon nombre de musées à travers le monde pour tenter de retrouver les précieux trésors. Sa quête, longue d'une trentaine d'années, va bien au-delà de la simple recherche

académique, car il cherche à établir des liens profonds entre ces objets sacrés et la mémoire collective du peuple juif.



...des récits datant de l'époque du Talmud mettent en lumière la dissimulation des objets du Temple.

Lors de ces conférences, il mentionne des récits datant de l'époque du Talmud qui mettent en lumière la dissimulation des objets du Temple. Parmi ces récits, l'histoire d'un prêtre du Temple qui découvrit une dalle de sol singulière

dans la salle du bois (salle où étaient entreposées les bûches destinées aux sacrifices). Il en déduit qu'elle constituait l'entrée vers l'endroit où les vestiges étaient enfouis.

Malheureusement, avant même qu'il puisse avertir son compagnon de cette trouvaille, son âme le quitta. Dans une autre version, le prêtre utilisa un ustensile en fer pour ouvrir l'entrée, mais une étincelle en sortit et le frappa, le tuant sur-le-champ.

Rav Burstein évoque également le livre de Daniel (chap. 5), qui nous relate le transfert des vestiges vers les régions de Perse et d'Irak. En effet, au cours du banquet sacrilège du roi Balthazar, les ustensiles du Temple furent prodigués aux convives pour y boire du vin, jusqu'à ce qu'une main céleste écrive les mots "*Mané Mané Tekel Oufarsin*", annonçant ainsi la fin du royaume de ce dernier et sa mort imminente, puisqu'il perdit la vie le soir même.

Les captivantes révélations du Rav Burstein

Le Rav Burstein ramène en outre l'incroyable affaire du comte Montagu Brownlow Parker qui, par ses aspects romanesques, avait passionné la presse internationale de l'époque.

En effet, ce comte et aventurier britannique, qui aimait à se faire appeler "Capitaine Parker", organisa et dirigea une mystérieuse expédition archéologique de 1909 à 1911 à Jérusalem,

qui était en réalité une chasse au trésor. Ainsi, Parker, avec un petit groupe d'ouvriers, tous déguisés en arabes, tenta de fouiller sous le mont du Temple, provoquant une interruption soudaine de l'approvisionnement en eau et alimentant les soupçons. Avec astuce, Parker s'échappa avec onze caisses mystérieuses, qu'il expédia sans plus tarder à Londres.

Intrigué par ce récit, Burstein s'adressa à un musée londonien qui lui rétorqua que ces caisses ne contenaient aucun objet apparemment lié à l'histoire juive, contredisant les rapports du *New York Times* de l'époque, qui faisait état du passage des vestiges du Temple en contrebande vers la capitale britannique.

Par ailleurs, dans un échange avec le regretté Rav Mordekhaï Eliahou, ce dernier l'encouragea à poursuivre inlassablement ses investigations pour retrouver les trésors du Temple. "Ne cesse jamais de chercher", lui aurait dit le Rav Eliahou, soulignant que la découverte ne pourrait découler que d'une intervention divine.

Animé de ces encouragements, Rav Burstein s'enquit d'obtenir l'avis du Mossad (services secrets israéliens) sur une visite au Vatican afin de poursuivre son enquête. En guise de réponse, le Mossad lui fit parvenir un ouvrage terrifiant, qui décrivait toutes sortes de "morts accidentelles" qu'avaient connues les personnes qui s'étaient intéressées de trop près à des affaires liées aux luttes internes au Vatican...

Perspectives de restitution et défis politico-juridiques

Dans un monde valorisant la coopération et le dialogue entre nations, les relations entre Israël et l'Église catholique se sont améliorées. Aujourd'hui, des propositions émergent pour la restitution des trésors du Temple, telles que des prêts temporaires d'objets anciens du Vatican à des musées israéliens. Cette démarche serait bénéfique pour toutes les parties et marquerait un événement historique majeur.

Cependant, la restitution d'objets culturels et religieux pose des défis juridiques et politiques

complexes. Des discussions et des négociations équitables seront cruciales pour trouver une solution mutuellement satisfaisante. Ces trésors appartiennent à l'héritage national éternel du peuple juif, un aspect à ne pas oublier lors des débats.

Au terme de cette exploration fascinante, une certitude émerge : les trésors du Temple, symboles de la grandeur et de la spiritualité du peuple juif, méritent d'être ramenés à leur patrie légitime, à Jérusalem, la capitale éternelle d'Israël. Les témoignages, les preuves historiques et les perspectives de dialogue entre Israël et le Vatican ouvrent certes une voie vers une résolution de ce mystère millénaire. Toutefois, ne perdons pas de vue que l'authentique désir des enfants d'Israël ne s'arrête pas à la restitution de ces vestiges, mais plutôt au retour de la présence divine parmi eux, au sein du troisième Temple reconstruit à Jérusalem, Amen !

Sarah Kalman

VOUS AVEZ UN LOGEMENT INOCCUPÉ EN ISRAËL ?

Torah-Box

DES FAMILLES FRANCOPHONES SONT SOUS LES BOMBES ET N'ONT PAS OÙ ALLER !

AIDEZ-LES

Prêtez votre logement le temps de la guerre

Raphael : +972543344413



"DES MIRACLES DIVINS GUIDENT NOS PAS À GAZA"



*Témoignage exclusif de
RUBEN NATHAN, soldat israélien*

Un missile, puis un deuxième et un troisième et un quatrième sont lancés contre le véhicule, brisant presque en totalité la couche de vitres blindées. A ce moment, mon ami se fait la réflexion : encore un missile et c'est la fin. Effectivement, un cinquième missile est lancé et... miracle ! Il n'explose pas.

Ruben Nathan est un soldat réserviste francophone. Il a achevé son service militaire il y a une dizaine d'années et a été récemment rappelé par Tsahal pour participer à l'opération Glaives de fer à Gaza. Comme beaucoup d'autres soldats, Ruben a lui aussi été témoin de plusieurs miracles qui lui ont permis d'avoir la vie sauve ; non seulement lui, mais aussi plusieurs autres frères d'armes. Il a tenu à partager avec nous son récit.

Ruben Nathan, Chalom. Quel est votre rôle au sein de l'armée ? Pouvez-vous nous donner un peu de background concernant cette guerre spécifiquement ?

Je suis affecté au génie militaire (artificiers, démineurs), qui sont notamment chargés de la détection des tunnels, de leur destruction et du maniement des bulldozers – qui sont toujours en première ligne, devant les tanks. Il

s'agit d'une guerre très compliquée, du fait de l'existence des tunnels et de l'utilisation des civils comme boucliers humains par le 'Hamas. Mais justement, nous sommes témoins d'une aide du Ciel assez incroyable, à laquelle on ne s'attend pas toujours.

Relatez-nous quelques-unes de ces histoires.

Quelques jours après être arrivé à Gaza, un ami m'apostrophe en me disant : "Ruben, j'ai commencé à faire Chabbath !" Face à mon étonnement, il me raconte ce qui suit : quelques jours auparavant, alors qu'il était aux commandes de son bulldozer, le tank devant lui a été touché de plein fouet par une roquette. Son véhicule a lui aussi commencé à être visé par une pluie de roquettes et d'obus de mortier : un premier, puis un deuxième, un troisième puis un quatrième. Au cinquième, il crie : "Je prends sur moi de faire Chabbath !" Et d'un coup, tout

s'est arrêté. Il a pu faire marche arrière et s'en est miraculeusement sorti. J'ai pris l'initiative de l'enregistrer car je me suis dit que beaucoup de miracles étaient en train de se produire et qu'il fallait que le monde sache. J'ignorais qu'un miracle allait m'arriver à moi aussi peu de temps après...

Racontez-nous.

Ce matin-là, le capitaine nous annonce la mission du jour : nous rendre sur une zone où nous devons trouver des roquettes longue-portée qui sont dissimulées. Nous commençons à avancer dans la ville. A Al-Rimal, nous faisons halte dans un jardin d'enfants où se trouve un dispositif de lancement de roquettes moyenne-portée, hélas déjà vide puisque les roquettes avaient déjà été tirées. Il s'agit donc de neutraliser le dispositif et nous décidons en même temps d'examiner la maison mitoyenne. Je sors du bulldozer et c'est alors que j'entends une très forte explosion derrière moi. A la seconde explosion, je sens mon oreille blessée. Tout est fumée, je ne vois plus le bulldozer et je prends peur pour mon coéquipier. Il s'avère que mon coéquipier est sauf et que nous venons de vivre un véritable miracle : l'explosion était si forte qu'elle a traversé les 7 couches de vitres blindées du bulldozer mais qu'elle ne nous a pas touchés directement. Quelques centimètres de plus à gauche ou à droite et je n'aurais pas été ici pour vous raconter mon histoire. Lorsque le reste de mon unité vient voir le bulldozer et apprend que de surcroît, je me trouvais à l'extérieur, donc non protégé, ils restent sans voix. Je suis selon leurs dires un véritable miraculé... Le soir même, nous avons organisé une *Séoudat Hodaya* pour remercier Hachem de cet incroyable miracle.



On entend beaucoup parler de la manière dont les soldats de Tshal se renforcent au niveau spirituel. Parlez-nous de ce que vous voyez autour de vous.

Le matin même de cette histoire, j'ai par exemple posé les *Téfilin* à deux de mes amis, dont le capitaine de l'unité, qui m'avait en retour remercié, ajoutant que cela faisait très longtemps qu'il ne les avait pas mises. Beaucoup de soldats demandent des *Tsitsit*. Il est même assez rare de croiser un soldat sans *Tsitsit*. Même les Druzes ont entendu que cela constituait une protection et ils en portent !

De plus, de très nombreux soldats demandent à porter les *Téfilin*. C'est notamment le cas de Yarden, mon coéquipier.

Yarden votre coéquipier n'est pas religieux ?

Dans les bulldozers, nous fonctionnons en binôme. Yarden est un Juif croyant mais pas très pratiquant. Par contre, depuis la fois où il m'avait demandé de prier pour trouver l'entrée d'un tunnel et que juste après avoir commencé à prier, nous l'avions détecté après des heures infructueuses, il ne me laisse plus rater une seule *Téfila* ! Yarden s'assure tous les jours que j'ai bien mis les *Téfilin*, y compris ceux de *Rabbénou Tam*. Si je n'ai pas prié *Min'ha* ou *'Arvit*, il fait patienter toute l'unité le temps que je termine...

Il y a quelques temps donc, Yarden m'a demandé un matin de mettre les *Téfilin*. Je l'ai aidé et l'ai même pris en photo, pour qu'il puisse montrer cela à sa famille. Or quelques jours plus tard, alors que nous étions en mission en plein cœur de Gaza-City, nous avons été victimes d'une embuscade. Le ' Hamas a envoyé une troupe



de femmes et d'enfants avec des drapeaux blancs pour nous appâter. Deux énormes détonations ont retenti et Yarden a été touché du côté gauche du visage. Il s'est avéré qu'il ne s'agissait que d'égratignures comparées à ce qui aurait pu être, vu l'impact subi par le bulldozer. Là encore, je l'ai pris en photo, suivant ainsi le protocole.

Or fait intéressant : les photos ne se sont pas sauvegardées dans leur ordre et sont venues s'insérer au milieu de celles où j'avais pris de gauche Yarden avec les *Téfilin*, de sorte à ce qu'on put voir de manière très claire que Yarden avait été sauvé grâce au mérite des *Téfilin*.

Après tous les miracles qui ont été vécus de près dans votre unité, quelle atmosphère règne-t-il dans le bataillon ?

Avant de répondre, je vous raconterai encore un autre miracle : un ami me raconte que son bulldozer a également été victime d'une embuscade. Un missile, puis un deuxième et un troisième et un quatrième sont lancés contre le véhicule, brisant presque en totalité la couche de vitres blindées. A ce moment, mon ami se fait la réflexion : encore un missile et c'est la fin. Effectivement, un cinquième missile est lancé et... miracle ! Il n'explose pas. Il m'a envoyé la photo où on le voit poser avec le missile intact...

Des histoires comme celles-ci, il y en a dans toutes les unités. Tout mon bataillon, du plus religieux au moins pratiquant, sait que D.ieu existe. Tous savent que D.ieu nous protège, peu importe leur niveau de pratique, car ils le voient au quotidien.

Ruben, quel est le message que vous souhaitez délivrer au peuple juif ?

Parfois, on peut avoir un sentiment de lassitude à force de prier répétitivement ou de faire les mêmes *Mitsvot*. Nous qui sommes sur le front, nous ne nous lassons d'aucune de vos prières ni d'aucune de vos *Mitsvot* ! Leur impact est ce qui nous protège et nous donne la victoire, comme je viens de vous le raconter, alors n'arrêtez surtout pas !

Propos recueillis par Joseph Berrebi, rapportés par Elyssia Boukobza



Devinettes sur la paracha A B C

Règle du jeu :

Dans ce jeu, 26 questions, correspondant aux 26 lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc... Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot souligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Quand Ya'akov lui a demandé son nom, il a répondu par une question.

l'ange

B Ville où est enterrée Ra'hel Iménou.

Béthléem

C Ya'akov l'a divisé en deux en se disant que si 'Essav attaque l'un, l'autre survivra.

camp

D Ya'akov a placé Ra'hel et son fils à cette position, car ils étaient ses plus chéris.

en dernier

E Ya'akov en a laissé un entre chaque troupeau pour faire paraître son présent encore plus impressionnant aux yeux d'Essav.

un espace

F 'Essav allait-il se comporter comme un ... ou comme un ennemi ?

frère

G Chim'on et Lévi armés de leur ... , ont tué tous les mâles de Chékhem.

glaiive

H Bien qu'il ait ... auprès de Lavan pendant vingt ans, Ya'akov n'a pas appris de ses voies corrompues.

habité

I Le nouveau nom donné à Ya'akov Avinou.

Israël

J C'est seulement avec un bâton que Ya'akov avait traversé ce fleuve, et le voilà désormais à la tête de deux camps.

le Jourdain

K Petits-fils d'Essav qui a le même nom qu'une Paracha de la Torah.

Kora'h

L Ya'akov a repoussé l'offre d'Essav de se faire escorter sous prétexte qu'avec les enfants, la marche se faisait à cette allure.

lentement

M Certains commentent que l'intention d'Essav en étreignant Ya'akov était de lui faire ça au cou.

mordre

N En souvenir de ce combat entre l'ange et Ya'akov, il est interdit de consommer cette partie de tout animal.

nerf sciatique

O Ya'akov avait ... quelques petites cruches, et s'est donc retrouvé seul en allant les chercher.

oublié

P Un des trois préparatifs stratégiques de Ya'akov face à 'Essav.

la prière

Q 'Essav était accompagné de ce nombre d'hommes pour combattre Ya'akov.

quatre cents

R Elle est morte en accouchant de Binyamin.

Ra'hel

S Ya'akov fit des cabanes pour son bétail, c'est pourquoi il nomma ce lieu ainsi.

Souccot

T 'Essav dit "j'ai beaucoup" tandis que Ya'akov dit "j'ai ..."

rien

V Tout comme Ya'akov qui est sorti ... de son combat contre l'ange, le peuple juif finira par triompher de tous ses ennemis.

vainqueur

Y Il s'est placé devant sa mère pour que 'Essav ne remarque pas sa beauté.

Yossef

Z La servante de Léa.

Zilpa



Ra'hel, l'incarnation d'une mère juive

Elle veut être enterrée sur le chemin. Elle veut rester au sein de ses enfants, elle ne veut pas s'en éloigner. Elle veut être la première à voir lorsqu'un de ses petits a besoin d'aide et elle veut être là pour lui.

Ne tenons-nous pas là la parfaite incarnation d'une mère juive ?

Il y aurait tellement à écrire sur Ra'hel *Iménou*. Elle a mené une vie de sacrifices, elle a su trouver la vérité, elle symbolise la force de la prière. Combien de fois s'est-elle annulée pour les autres ? Si l'on devait résumer cet immense personnage en une seule phrase, ce serait probablement : Ra'hel, l'incarnation d'une mère juive.

Toutes chez Ra'hel

Ra'hel est, sans aucun doute, la matriarche dont nous nous sentons le plus proches. Son tombeau est un lieu qui accueille les jeunes comme les personnes âgées, les orthodoxes comme les laïcs. Nous y allons pour pleurer, pour prier, pour remercier, pour parler. Nous nous y sentons apaisés et sereins, comme lorsque nous rentrons à la maison.

À chacune de mes visites, je me surprends à observer ces dames au visage creusé par le temps, qui n'ont plus la force de se déplacer, mais qui versent des torrents de larmes sur le caveau de Ra'hel, et qui crient une liste interminable de noms et de bénédictions avec une force que je ne leur soupçonnais pas.

J'observe ces petites jeunes filles frêles qui ont leur visage enfoui dans leur livre de prières et qui tremblent tant que les mots sortent hachés et saccadés de leurs bouches. Je peux rester de longues heures sans prononcer une lettre, je m'imprègne de cette sainteté qui plane et

me transporte. Nous avons tout simplement l'impression d'être écoutées, d'être entendues et nous aimons croire au fait que nous serons bientôt exaucées.

Une vie d'épreuves

Ra'hel *Iménou* est la fille de Lavan. Elle a grandi dans un foyer de tromperie et d'escroquerie. Malgré cela, elle préserve sa pureté et aspire à une vie de Torah aux côtés de Ya'akov *Avinou*. Imaginez son soulagement

lorsqu'elle est à la veille de son mariage. Elle sent que cette vie de souffrances spirituelles va finalement prendre fin et là, coup de grâce, son père Lavan met en place une nouvelle fraude : Léa, la sœur aînée de Ra'hel, prendra sa place sous le dais nuptial.

C'était sans savoir que Ya'akov avait anticipé cette tromperie en donnant des signes à Ra'hel, afin de s'assurer qu'il se marierait avec la bonne personne. Ra'hel imagine alors la honte de Léa lorsque Ya'akov s'approcherait de sa future femme entièrement voilée en lui posant les questions secrètes. Il n'était aucunement question de laisser Léa être l'objet d'une telle humiliation, Ra'hel décide donc de lui dévoiler les signes et ainsi, elle lui offre ni plus ni moins la vie dont elle rêvait, sans savoir ce qui adviendrait d'elle-même.

Ra'hel *Iménou* a ensuite récupéré son mari grâce à un second mariage. De cette union, naîtront deux enfants, Yossef et Binyamin.





Maman Ra'hel & nous, les mamans

C'est en donnant naissance à Binyamin que Ra'hel meurt. Elle sera enterrée sur le chemin de Beth-Lé'hèm. Elle renoncera une ultime fois à son honneur et à son repos éternel aux côtés de tous les Patriarches et Matriarches dans le caveau de Makhpéla.

Elle veut être enterrée sur le chemin. Elle veut rester au sein de ses enfants, elle ne veut pas s'en éloigner.

Elle veut être la première à voir lorsqu'un de ses petits a besoin d'aide et elle veut être là pour lui. Elle veut continuer à exister à travers ses enfants. Ne tenons-nous pas là la parfaite incarnation d'une mère juive ?

Une femme devient maman lorsqu'elle met au monde son premier enfant et, dès lors, elle n'est que maman, elle pense maman, elle vit maman, elle respire maman.

Ce statut ne prend jamais fin, une maman ne part jamais à la retraite. Rien n'a de plus grande importance à ses yeux que le bien-être de son enfant. Elle ne peut être détendue que si elle sait chacun de sa progéniture en sécurité et heureux.

Une maman n'a pas toujours la solution à chacun des soucis de ses enfants, mais elle est toujours là pour tenir leur main, sécher leurs larmes, panser leurs blessures. On sait qu'elle ne va nulle part, elle pleurera avec son enfant lorsqu'il aura mal en lui faisant la promesse sincère que, très bientôt, ils riront ensemble.

Elle est toujours là. Elle est notre appui et notre repère. Une mère juive ne vit pas cette vie comme un enchaînement de sacrifices, mais elle le vit assurément comme une opportunité de s'accomplir, d'exister et de se construire.

Il n'existe aucun repos pour une mère juive. Merci Maman Ra'hel pour ce merveilleux statut que nous portons avec fierté.

Myriam H.

Torah-Box
RADIO

100%

Torah Sim'ha

**LE MEILLEUR DE TORAH-BOX
DANS UNE RADIO**

Sur le site torah-box.com/radio
et sur smartphone

DISPONIBLE SUR
Google Play

DISPONIBLE SUR
App Store



Yitro, descendant d'Ichmaël ?

J'avais bien noté les 7 noms de Yitro, dont celui de Réouël. Or, dans la *Parachat Vayichla'h* (*Béréchit* 36, 3-4), on peut lire que "Basemat, fille d'Ichmaël, enfanta Réouël". Yitro serait-il un descendant d'Ichmaël ? Dans le cas contraire, quelle est son ascendance ?



Réponse de Rav Yehiel Brand

Yitro fait partie du peuple de Midyan ; ce peuple tire sans doute son nom d'une personne appelée ainsi dans la Torah. Ce Mr Midyan, qui est un fils d'Avraham et de Kétoura (*Béréchit* 25, 2), est donc au moins un demi-frère de Ichmaël, sinon son vrai frère, d'après l'avis selon lequel Kétoura et Hagar ne sont qu'une seule et même personne. Les deux Réouël sont donc quelque part des "petits-cousins".

Quel est l'ordre exact pour se doucher et se rincer ?

Quel est l'ordre à respecter pour se doucher ? Doit-on se rincer dans le même ordre ou dans l'ordre inverse ? Et enfin, doit-on se savonner d'abord le torse ou le dos (après avoir savonné le bras droit) ?



Réponse de Rav Rahamim Ankri

Si on se lave seulement le corps, on commencera toujours par le côté droit, et on continuera par le côté gauche. Si on se lave le corps et la tête, on commencera par la tête, car elle est le membre le plus important du corps (comme on le voit dans la Torah à propos du *Kohen*, l'importance de commencer du côté droit pour l'onction). Cet ordre sera aussi respecté pour le rinçage (*Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* 2, 4 ; *Maguen Avraham* ibid. 4 ; *Michna Broua* ibid. 7 ; *Kaf Ha'haïm* ibid. 8 ; *Ben Ich 'Haï Parachat Vayichla'h*).

En ce qui concerne les autres membres, il n'y a pas vraiment d'ordre à respecter, bien qu'on pourra devancer celui qui a une importance. De plus, le *Kaf Ha'haïm* 8 nous dit que de nos jours, nous n'avons pas une obligation de respecter un certain ordre pour se doucher (comme pour la mise des chaussures), mais ceux qui le respectent seront bénis.

Peser un bébé Chabbath

A-t-on le droit d'utiliser une balancelle électrique pour un bébé, sans utiliser le mode électrique (le désactiver complètement) durant Chabbath s'il vous plaît ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Si et seulement si le but pour lequel on pèse le bébé est d'éviter un danger ou de surveiller son poids après un repas (et éventuellement compléter son alimentation), cela est permis avec une balance mécanique ne faisant pas appel à l'électricité pour fonctionner (*Chemirat Chabbath Kéhilkhata*, nouv. Ed. 5770, 37, 5 et 14, 42).

Si vous faites allusion au siège suspendu à une structure fixe, permettant de balancer le bébé : il est permis de l'utiliser en «mode mécanique» si le système électrique est neutralisé mais à condition qu'elle ne puisse pas s'allumer facilement.

Dormir dans le lit des parents, permis ?

Mes parents ont déménagé il y a cinq ans et depuis, ils ont prêté leur ancien appartement à plusieurs personnes. Aujourd'hui, c'est ma famille qui doit occuper l'appartement de façon temporaire. Est-il permis à mon mari et moi d'occuper l'ancienne chambre de mes parents ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Il n'est pas interdit de dormir dans le lit des parents ; ce qui n'est pas le cas pour s'asseoir à leur place.
2. L'auteur du *Mé'am Lo'ez* (*Parachat Vayichla'h*, p. 648), au nom du *Zohar*, mentionne une interdiction, mais il s'agit d'une mesure de rigueur (*'Houmra*).
3. Si les parents donnent une permission, cela est permis même selon l'auteur du *Mé'am Lo'ez* (*Kiboud Av Va'em Oumoraam*, p. 118-119 ; *Kiboud Horim* du Rav Moché Paniri, p. 139, note 6).

Un converti peut-il devenir rabbin ?

Est-ce que un juif converti peut devenir rabbin ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Un converti peut devenir rabbin (*Beth Mordékhai*, *'Hochen Michpat* du Rav Mordékhai Fogelman, 80). Dans les références suivantes, nos maîtres traitent de ce sujet en long et en large : *Téchouvot Véhanhagot*, vol.3, 305 ; *Michpat Guérim*, vol. 1, p. 117-120 ; *Kovets Mibeth Lévi*, vol. 15, p. 131 ; *Chraga Haméir*, vol. 6, 30 ; *Yabi'a Omer*, vol. 11, *'Hochen Michpat*, 2 ; *Michné Halakhot*, vol. 15, 99 ; *Iguerot Moché*, *Yoré Dé'a*, vol. 2, 44 et vol. 4, 26 ; *Tsits Eli'ézer*, vol. 19, 48.

Dire "je suis morte"

Est-ce un problème de dire "je suis morte" à la place de dire qu'on est fatigué ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Dans le Talmud *Brakhot* 19a et 60a, ainsi que *Kétoubot* 8b, nos Sages, les *'Hakhamim*, recommandent de ne pas prononcer des phrases évoquant des souhaits ridicules car le Satan risque d'en profiter et de porter des accusations face au trône céleste, ce qui pourrait entraîner des conséquences assez néfastes. Donc, il est possible d'affirmer ce qui suit : il n'est pas convenable de parler de cette manière mais il est difficile de dire qu'il s'agit d'une interdiction très grave étant donné que l'expression a pris une signification figurée et est devenue une hyperbole dont le sens est : "Je suis si fatigué que je pourrai en mourir" ou "Je suis tellement fatigué que je me sens mort". Il en est de même pour l'expression "mourir d'envie" exprimant une envie très forte mais qui (à l'origine), signifiait "être prêt à mourir pour..."

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



La dernière lettre du Séfer Torah



Dans une synagogue fut organisée l'inauguration d'un *Séfer Torah*. Avant d'entamer le cortège, on s'apprêta à vendre l'écriture de la dernière lettre du *Séfer Torah* pour la caisse de la synagogue.

Le responsable de la synagogue se tint devant l'assemblée et expliqua l'importance de l'écriture de la dernière lettre: "Sachez Messieurs qu'il s'agit d'une très grande Mitsva, car la dernière lettre est celle qui rend le *Séfer Torah* Cachère. Grâce à elle, il devient un *Séfer Torah* parfait et Cachère ! Rav Chechet dit dans le traité *Ména'hot* (30a): "L'acquisition faite par un homme dans le *Séfer Torah* ne serait-ce que d'une seule lettre l'élève par le texte comme s'il l'avait entièrement écrit!" Donc celui qui méritera la dernière lettre est considéré comme ayant écrit le *Séfer Torah* tout entier".

Après une longue mise en vente, un fidèle du nom de Yinon mérita d'acquérir la Mitsva pour la somme de 10000 Chékels. Yinon s'approcha du *Séfer Torah*, rayonnant de bonheur, et inscrivit avec émotion la dernière lettre du *Séfer Torah*.

Le jour de Chabbath, on lit pour la première fois dans le nouveau *Séfer Torah*, et à la surprise de tous les fidèles, dès le début de la lecture, le *Ba'al Koré* découvrit que le *Séfer Torah* n'était pas Cachère ! Il remarqua qu'au lieu d'un *Noun* final, le scribe avait écrit la lettre *Youd*...

Dès que Chabbath sortit, le scribe rallongea immédiatement la lettre *Youd*, la transforma en *Noun*, et ainsi arrangea le *Séfer Torah* et le rendit Cachère.

Yinon (qui n'avait pas encore donné les 10000 Chékels) vient alors et demande: "Le *Séfer Torah* n'était pas Cachère au moment de son inauguration et de son entrée dans la synagogue, si bien que la lettre que j'ai écrite n'était pas celle qui compléta le *Séfer Torah*, donc peut-être ne suis-je pas contraint de payer ce à quoi je me suis engagé ?"



Réponse :

Il est clair qu'un *Séfer Torah* peut comporter des erreurs, et même après vérification à l'ordinateur, il reste un risque d'y trouver des erreurs. Le discours du responsable de la synagogue avait pour but de dire qu'il y avait là une "capacité de cachérisation", que dans un tel *Séfer*, l'écriture de la dernière lettre se vendait. Ainsi il n'y avait pas d'erreur dans l'achat de Yinon, car la vente se faisait sur l'écriture de la dernière lettre du *Séfer Torah* dont la Cachéroute en serait renforcée. Et si Yinon ne voulait payer qu'en ayant la certitude qu'aucune erreur ne soit trouvée dans le livre, il devait clairement en faire dépendre son achat.

Nous voyons aussi que Yinon a effectivement reçu la *Ségoula* de l'écriture de la dernière

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97

lettre, car au moment où il fut écrit, le *Séfer* était en effet "fini" en un livre dans lequel manquait seulement cette lettre-ci.

Les paroles du *Némouké Yossef* nous éclairent (*Ména'hot, Hilkhoh Séfer Torah*, rapporté dans le *Beth Yossef, Yoré Dé'a*, ch.270) sur l'idée que celui qui acquiert une seule lettre dans un *Séfer Torah* est considéré comme s'il l'avait entièrement écrit : "Selon l'attribut de miséricorde, il y a lieu de juger avec indulgence et de dire : de la même façon qu'il corrigea cela, s'il avait trouvé d'autres nombreuses erreurs, il les aurait corrigées".

Pour ainsi dire : si un homme s'est efforcé de corriger une lettre afin que le *Séfer* soit correct et Cachère, l'attribut de miséricorde lui accorde le bénéfice du doute en disant que s'il avait trouvé des erreurs supplémentaires, il est certain qu'il se serait efforcé de les corriger.

Dans notre cas nous dirons : il se trouve que celui qui mérita d'écrire la dernière lettre est

jugé avec indulgence, car il sait que l'écriture d'un *Séfer Torah* est si importante qu'il est prêt à donner une somme aussi importante en *Tsédeka*, pour mériter de compléter le *Séfer Torah*. Il est évident que si une seule autre lettre est manquante, il la complétera, c'est pourquoi l'attribut de miséricorde lui accorde le bénéfice du doute et le considère comme ayant écrit le *Séfer Torah* tout entier !

En résumé : Yinon est obligé de payer à la synagogue la somme à laquelle il s'est engagé pour l'écriture de la dernière lettre du *Séfer Torah*, et le mérite d'avoir écrit le *Séfer Torah* tout entier lui revient.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres Ahat Chaalti, volume 1, 2, 3 et 4 au : 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/



Ligne 'HINOUKH

Système éducatif en Israël,
orientation scolaire

Des professionnels répondent
GRATUITEMENT
à vos questions



Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

 +33.1.80.20.5000 |  +972.2.37.41.515 |  +1.437.887.14.93
touche 11



Donuts maison !

Une recette de donuts maison à la texture de rêve et au bel enrobage. Vous ne trouverez nulle part des beignets aussi bons. Ils possèdent une saveur et une texture parfaites et sont plus simples à préparer qu'on ne le pense.

Ingrédients

Pour les beignets :

- 500 g de farine tamisée
- 50 g de sucre
- 7 g (2 cuil. à café) de levure sèche instantanée
- 1¼ cuil. à café de sel
- 50 g de beurre (ou margarine) à température ambiante
- 275 g de lait (ou de lait de soja)
- 2 gros œufs
- Huile de friture

Pour le glaçage :

- 200 g de sucre glace
- ½ cuil. à café d'extrait de vanille
- 1 blanc d'œuf



Pour **12 beignets**



Temps de préparation : **20 min**



Temps de repos : **3h**



Temps de cuisson : **8 min**



Difficulté : **Facile**

Réalisation

- Mélangez la farine, le sucre, la levure, le sel et le beurre (ou margarine) dans un grand bol. Ajoutez le lait et les œufs et mélangez jusqu'à incorporation (la pâte sera très humide et collante). Couvrez et laissez lever 30 min.

- Pétrissez 10 min la pâte puis couvrez et laissez lever pendant 1h-1h30, jusqu'à ce qu'elle double de volume.

- Préparez un plat huilé. Divisez la pâte en 12 parts égales et roulez-les en boules. Percez chaque boule et étirez-les un peu pour former un anneau. Placez sur le plat préparé, couvrez d'un torchon humide et laissez à nouveau lever 1h.

- Dans une grande casserole, faites chauffer l'huile à 170 °C. Faites frire chaque beignet pendant environ 2 min de chaque côté, jusqu'à ce qu'il soit doré. Disposez sur du papier absorbant.

- Préparez le glaçage en battant le sucre, l'extrait de vanille et le blanc d'œuf pendant 5 min au batteur. Trempez chaque beignet (vous pouvez aussi simplement les rouler dans du sucre).

'Hanouka Saméa'h !



Murielle Benainous

murielle_delicatesses_

EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

**ACHETEZ VOTRE
CONCESSION
FUNÉRAIRE DE
VOTRE VIVANT**

- Dernières places en terre et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>

AVIS AUX LECTEURS

PARTICIPEZ

au magazine



- » ***Soumettez vos articles***
- » ***Réagissez aux articles parus***
- » ***Envoyez vos suggestions d'amélioration***
- » ***Proposez de nouvelles rubriques***
- » ***Suggérez de nouveaux points de distribution***

**Les meilleures idées seront récompensées
par des cadeaux !**



magazine@torah-box.com



Perle de la semaine par  Torah-Box

**"Beaucoup se lamentent sur leurs épreuves, mais je n'ai jamais
encore rencontré d'homme qui se demande pourquoi il est heureux."**

(Rabbi Eliahou de Vizhnitz)